

**La Fondation boréale, vue par la communauté p. 6**

# L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 30 | Numéro 4 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 20 février 2013



Photo : Thibaut Rondel.

L'équipe du journal a profité de la visite du groupe Soir de Semaine pour organiser le tirage au sort de son jeu-concours Frostbite. La main innocente de Marie-Maude Allard a ainsi permis à Will Hegsted de remporter deux billets pour la soirée de vendredi.

## **Respirer à pleins poumons à Whitehorse : c'est bon pour la santé!**

DANIÈLE RECHSTEIN

En ce mois de février 2013, le maire de Whitehorse, Dan Curtis, et son adjoint John Streicker ont vu les efforts ciblés de l'administration de la Ville récompensés à la « Conférence et salon professionnel sur les collectivités durables 2013 » de la Fédération canadienne des municipalités (FCM) en Ontario.

En effet, Whitehorse s'était

engagée depuis 2004 dans le programme Partenaires dans la protection du climat (PPC), une initiative de la FCM qui engage ses membres à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à prendre des actions pour s'adapter au changement climatique. Cette année, la Ville a complété la cinquième et dernière étape de ce programme et peut maintenant suivre tous les mois l'évolution de ses émissions de gaz. Seules

quatorze municipalités ont atteint ce stade à ce jour.

« Pour savoir où nous en sommes, nous partons des données paraissant sur les relevés de nos fournisseurs énergétiques (*Yukon Electric, North of 60* et *Super Save Propane*) et nous appliquons une formule précise détaillée dans le protocole d'Environnement Canada.

Suite p. 2

**La Franco-Yukonnie se souvient..... p. 7**  
**Soir de Semaine change de disque..... p. 8**  
**Frostbite 2013..... pp.10-11**  
**Une nouvelle entente en éducation.....p. 12**

## Suite de la p. 1

Nous disposons ainsi de données mensuelles fiables montrant les tendances. Ceci nous permet d'enclencher rapidement les actions à prendre si nécessaire », explique Shannon Clohosey, responsable de l'Environnement durable à la Ville.

La Ville de Whitehorse a réalisé de nombreux progrès concrets pour réduire la pollution ces dernières années : entretien soigné régulier des bâtiments et des véhicules municipaux, interdiction de moteur au ralenti même en hiver, amélioration des transports publics, promotion des modes de transport non motorisés, utilisation hivernale de l'eau souterraine évitant d'avoir à chauffer l'eau plus froide du lac Schwatka, entre autres.

« Mais en réalité, le volume de nos émissions a augmenté ! Il faut tenir compte du nombre croissant de nos infrastructures — notamment le Centre des Jeux du Canada —, de l'agrandissement de notre parc



Photo : Thibaut Rondel.

Les efforts de la Ville de Whitehorse ont été récompensés à la « Conférence et salon professionnel sur les collectivités durables 2013 » de la Fédération canadienne des municipalités

de véhicules municipaux et de l'amplification de nos services pour une population citadine sans cesse croissante », avoue M<sup>me</sup> Clohosey.

La Ville travaille avec le gouvernement du Yukon pour développer des normes

concernant la qualité de l'air. La station de Whitehorse du Réseau national de surveillance de la pollution atmosphérique recueille les données sur la qualité de l'air tout au long de l'année, notamment les particules totales en suspension.

De la fin de l'automne au début du printemps, elle collecte aussi les données de deux gaz polluants : le monoxyde de carbone (CO) et le dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>).

Selon le rapport 2012 d'Environnement Yukon, l'air

au centre-ville de Whitehorse est en général d'excellente qualité et l'Organisation mondiale de la santé avait indiqué en 2011 que la qualité de l'air au Canada, et à Whitehorse en particulier, venait au 3<sup>e</sup> rang mondial. Mais le phénomène temporaire d'inversion de température, le chauffage au bois, l'usage des véhicules, de génératrices et d'appareils utilisant le diesel contribuent à empirer la situation.

Les personnes les plus vulnérables à la pollution atmosphérique sont les jeunes enfants, les personnes âgées et celles qui souffrent de maladies respiratoires ou cardiaques. Il y a aussi le risque de cancer du poumon.

Engageons-nous à préserver la qualité de l'air qu'on nous envie dans le monde entier en participant à une soirée de débats sur la direction à suivre dans ce domaine pour l'avenir, le mercredi 27 février de 18 h 30 à 20 h 30 au Westmark Whitehorse.

## Whitehorse réduit ses investissements

SYLVIE PAINCHAUD

Entretenir la ville de Whitehorse et conserver ses équipements en bon état est comparable, à plus large échelle, à entretenir une vieille maison lorsque la famille s'agrandit. Il faut réaménager l'espace, prévoir les futurs besoins des enfants, changer les appareils vieillissants, assurer la sécurité de tous. Le conseil municipal a annoncé la semaine dernière comment il compte s'acquitter de cette tâche en déposant un budget d'immobilisation de 15,5 M\$, une réduction de 10 M\$ comparativement à l'an dernier. Les élus ont dressé la liste de leurs priorités pour les trois prochaines années.

### Les ponts et chaussées

Le pont Robert Campbell sera élargi pour une meilleure circulation des cyclistes et piétons. La réalisation des travaux estimés à 1,7 M\$ n'a pas fait l'unanimité au conseil. Certains membres, dont le conseiller Dave Stockdale, jugent qu'il s'agit d'un gaspillage de fonds publics. Mais le maire, Dan Curtis, estime que poussettes et vélos devraient pouvoir s'engager sur le pont sans crainte de se croiser



Photo : Thibaut Rondel

Le pont Robert Campbell sera élargi pour une meilleure circulation des cyclistes et piétons. Le coût des travaux est estimé à 1,7 M\$

sur les passerelles.

Aussi, ces mêmes piétons et cyclistes n'auront plus à jouer à la roulette russe en traversant dans la pénombre le chemin de l'Hôpital à l'intersection du boulevard Lewis. La Ville va investir 500 000 \$ dans l'aménagement d'un feu de circulation pour interrompre le flot de véhicules circulant sur le boulevard. Avec la hausse du nombre d'automobilistes circulant dans le secteur aux heures de pointe, l'accès au chemin de l'Hôpital était

devenu problématique.

Dans les autres quartiers, le budget prévoit la construction d'un trottoir sur la rue Centennial à Porter-Creek, la réalisation de travaux préliminaires pour la réfection de la 6<sup>e</sup> Avenue, et un tout nouveau système d'approvisionnement en eau potable pour alimenter les habitants de Hillcrest.

### Les achats

La Ville ira puiser dans ses réserves pour acheter une

génératrice capable d'alimenter le Centre des Jeux du Canada. « Les équipements sont très lents à redémarrer à la suite d'une panne d'électricité », explique le porte-parole de la Ville, Amos Westropp. Ce dernier précise que l'autonomie énergétique permettra de transformer le Centre en refuge d'urgence pour la population en cas de catastrophe. Une contribution du fédéral viendra soutenir la réalisation de ce projet de 1,2 M\$.

Le Centre des Jeux aura également besoin d'une nouvelle pompe pour la piscine et d'un bon sablage de plancher dans le Flexihall. Le KidsClub sera agrandi et la glissade d'eau réparée. En tout, le centre nécessitera des investissements de quelque 650 000 \$ pour son entretien.

Pour assurer le service de transport en commun dans les nouveaux secteurs, la municipalité compte acquérir un nouvel autobus. Un camion de pompier tout neuf fait aussi partie de la liste des achats, car celui qui loge dans la caserne se fait vieux.

### Une ville verte

Le compost est l'une des voies

préconisées par la Ville pour atteindre son objectif « zéro déchet » en 2040. « Par contre, nous sommes présentement incapables de traiter plus de compost », décrit Shannon Clohosey, responsable du développement durable pour la municipalité. Elle explique qu'une somme de 1 180 000 \$ sera investie dans l'achat de divers équipements permettant de traiter plus de matières premières. « Nous pourrions alors songer à assurer le service aux citoyens qui n'ont actuellement pas d'installation de compostage, tels les locataires d'immeubles résidentiels et les propriétaires de condos », dit-elle.

La Ville investit également 250 000 \$ dans une étude ayant pour but de dresser un portrait précis de l'état de ses bâtiments. On souhaite réaliser des économies, entre autres, en diminuant les coûts liés à l'inefficacité énergétique de certains bureaux et entrepôts. Au terme de l'étude, on aura réellement déterminé les travaux susceptibles d'entraîner des économies. Seule mesure concrète pour l'instant, les bâtiments de la municipalité seront dotés de compteurs d'eau, une dépense de 30 000 \$.

## DEUX MINISTRES, DEUX MESURES



l'aurore boréale

Direction et infographie : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca

Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca

Correspondantes : Sylvie Painchaud et Danièle Rechstein

Publicité, distribution, infographie :

Marie-Claude Nault : aurorepub@afy.yk.ca

Correction d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



en passe le mot

APF



Fondation Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

## Éditorial

## Il n'y a pas de fumée sans feu

CÉCILE GIRARD

Le 14 février, le gouvernement du Yukon a annoncé que les habitations chauffées au mazout devront bientôt être équipées d'un détecteur de monoxyde de carbone. Ce projet de loi s'inscrit dans la foulée d'une tragédie qui a suscité une onde de tristesse dans tout le territoire. En janvier dernier, cinq personnes ont péri dans le quartier de Porter Creek, à Whitehorse, empoisonnées par du monoxyde de carbone. Lorsque les pompiers sont entrés dans la résidence, il régnait un silence glacé, les rideaux étaient couverts de suie et même les plantes avaient rendu l'âme. Un couple et leurs deux enfants ainsi qu'un ami de cette famille avaient quitté le monde des vivants, sans un au revoir aucun. Ils avaient tous été asphyxiés par un tueur silencieux qui s'était introduit chez eux par la cheminée.

Une enquête du coroner a été instituée afin de faire de la lumière sur cette triste affaire. Le rapport, récemment rendu public, est révélateur d'une situation vouée au malheur. Dans la résidence de la rue Centennial, le monoxyde de carbone avait de nombreux alliés. Il n'a pas commis son horrible méfait seul : une

cheminée décrépite, un appareil de chauffage usagé installé sans permis et une kyrielle de faits propres à donner la nausée l'ont assisté. Mais l'enquête du coroner n'est pas là pour trancher un litige. Elle est là pour découvrir les causes et tracer un portrait de la situation au moment du décès d'une personne.

**Au terme de son enquête, le coroner a formulé des recommandations afin de prévenir des tragédies semblables.**

Parmi les neuf recommandations figure une campagne annuelle d'éducation sur les détecteurs de monoxyde de carbone et de fumée et une campagne sur l'importance de faire inspecter les vieilles cheminées de briques. Deux repères : l'ignorance et les vieilleries. L'État peut légiférer jusqu'à ce que la fumée des cheminées disparaisse dans les ténèbres des nuits arctiques, les gens ne changeront pas pour autant. Ainsi, les propriétaires ont une responsabilité envers leurs locataires. Surtout lorsqu'il s'agit de la sécurité de ces gens. Les locataires n'ont pas à offrir des logements avec baignoire à remous ou vue sur

le fleuve (ah!), mais ils doivent offrir des lieux salubres. Les locataires doivent aussi se familiariser avec les connaissances de base concernant leur demeure.

Au Yukon, la qualité de la vie se mesure souvent au danger inhérent à celle-ci. Des conditions insolites témoignent d'un style de vie marqué par les périls. Qui n'a jamais visité des gens qui vivent dans des habitations dangereuses? Des cheminées bouchées qui exhalent régulièrement des bouffées de monoxyde de carbone, des cheminées rouillées menaçant de s'effondrer, des poêles datant de la ruée vers l'or installés à six pouces du mur, des cuisinières au gaz propane sans ventilation font partie du quotidien de milliers de Yukonnais. Aucun règlement ne les atteindra jamais, ils vivent dans le fond des bois ou encore, ils sont locataires et trop heureux de s'être trouvé un toit... Mais ils ne sont pas propriétaires de logements à louer.

Les détecteurs de monoxyde de carbone sont une avancée certaine... Mais on est encore loin de la sécurité pour tous au pays du soleil de minuit.

## Brève

## Le gouvernement veut attirer des médecins au Yukon

Le ministre de la Santé et des Affaires sociales du Yukon, M. Doug Graham, a indiqué que le gouvernement facilitera la vie aux médecins qui veulent s'informer sur les possibilités de travailler au Yukon. Le tout nouveau site Web Yukonmd.ca (en anglais) fournit des renseignements sur les possibilités de carrière, les avantages sociaux, les hôpitaux, les médecins de famille et les collectivités.

« Il s'agit d'un site Web dynamique et intéressant qui fournira aux médecins de famille qui ne trouvent pas exactement ce qu'ils cherchent une mine de renseignements et de coordonnées », a indiqué le ministre Graham.

Le responsable du recrutement et du maintien en

poste des médecins se rendra par ailleurs à Saskatoon afin de rencontrer l'équipe de recrutement de cette province; il participera également à une conférence des médecins en milieu rural qui aura lieu à Victoria, en avril.

Le ministre a affirmé que beaucoup de travail avait été fait en arrière-scène depuis que le responsable du recrutement et du maintien en poste des médecins est entré en fonction en janvier.

« Une de nos priorités est de recruter pour Watson Lake des diplômés d'écoles de médecine reconnues à l'étranger, mais nous savons qu'il est tout aussi important de recruter des médecins de famille pour Whitehorse », a mentionné

M. Graham. « Quelques médecins ont décidé de nous prêter main-forte, et ceux-ci vont accompagner le responsable du recrutement afin de parler de leur expérience au Yukon. Nous sommes chanceux qu'ils nous aident et nous les remercions de leur appui. »

**La distribution  
du journal  
l'aurore boréale  
est certifiée part :**



## Commentaires

## C'est en plein le temps de vous exprimer pour la Peel

Le monde est petit au Yukon et plusieurs Yukonnais et Yukonaises ne pouvaient pas faire part de leur vraie pensée concernant le bassin de la Peel, par peur de représailles.

Ils peuvent en profiter maintenant, car le bassin de l'anonymat est ouvert et, d'ici le 25 février, monsieur et madame Tout-le-Monde ont le droit d'écrire au premier ministre du

Yukon, sans signer, et lui faire part de leur opinion par courriel. On vous suggère d'envoyer une copie à CPAWS (Société des parcs et de la vie sauvage du Yukon) pour un suivi plus rigoureux.

L'occasion est déjà saisie par une personne qui travaille au gouvernement et qui a eu l'idée de traduire deux lettres en français afin de faciliter la tâche aux amis dans sa situation.

On peut trouver ces deux lettres sur la page d'accueil : <http://www.yukonconservation.org/> (ce sont les seuls liens en français).

La première lettre a pour titre *Points à considérer* et vous aidera à composer votre propre lettre. La deuxième s'intitule *Voici un exemple de lettre* qui peut être ajustée à votre goût ou signée et envoyée tel quel.

Ces lettres suggèrent l'appui du Plan original recommandé

par la Commission.

Vous savez? Ce plan a mis sept années à se construire et le gouvernement est sur le point de le remplacer par un plan concocté dans son arrière-boutique en un an. Leur nouveau plan ne protégera pas le bassin, car, entre autres, il comprend plein de routes pour extraire nos ressources au plus vite, dont les gaz de schiste qui devront être extraits par fracturation hydraulique. Le plan original protégeait mieux les cinq rivières qui traversent le bassin.

Et pour ceux de l'autre extrémité de l'anonymat, ma page Facebook a créé un événement et ces deux lettres y circulent. Allez-y gaiement, partagez-les, car même les visiteurs peuvent aider à protéger le bassin de la Peel d'ici le 25 février (date butoir postale).

L'adresse pour écrire anonymement au premier ministre Darrel Pasloski est : Peel Consultation, K 235, Gouvernement du Yukon, Boîte 2703, Whitehorse, Yukon Y1A 2C6

Envoyez une copie à : CPAWS, Box 31095 211 Main St., Whitehorse, Yukon Y1A 5P7

Pour les non-anonymes : [peelconsultation@gov.yk.ca](mailto:peelconsultation@gov.yk.ca) et [protectpeel@gmail.com](mailto:protectpeel@gmail.com)

Télécopie : Gouv. 867-393-7421 et CPAWS (613) 569-7098

Merci à ceux qui ont envoyé leur lettre d'appui à la Commission par pur respect pour les ressources de notre majestueux Yukon et ses générations à venir.

Jacqueline Vigneux



**Concours de talents  
et souper à la bonne franquette**

**Jeudi le 21 février**

Souper, chili, 10\$ —17h  
Concours de talents —18h30  
École Émilie-Tremblay  
20 promenade Falcon

Levée de fonds organisée par la classe des 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> années de l'Académie Parhélie pour leur voyage de fin d'année à Edmonton.

Rens : Guillaume Robert, (867) 667-8150, [guillaume.robert@yesnet.yk.ca](mailto:guillaume.robert@yesnet.yk.ca)

École Émilie-Tremblay Académie Parhélie Commission scolaire francophone du Yukon l'aurore boréale ARCTIC STAR PRINTING INC.

**JE N'AIMERAI PAS VOIR MES  
PETITS-ENFANTS SUR CES PHOTOS.**

**J'AI FAIT UN  
SIGNALEMENT.**

[www.cyberaide.ca](http://www.cyberaide.ca)

cyberaide!ca<sup>MD</sup>

Avec le soutien de :

**Yukon**  
Government

## YUKON QUEST 2013



Yukon Quest 2013 - Alistair Matland

Le musher Normand Casavant interrogé par nos confrères de Radio-Canada, peu après son arrivée à Fairbanks. Le Franco-Yukonnais s'est placé en 7<sup>e</sup> position et a remporté le prix des vétérinaires de la Yukon Quest.

## Le musher Allen Moore a remporté la 30<sup>e</sup> édition de la course de traîneau à chiens Yukon Quest

THIBAUT RONDEL

L'Américain est arrivé à Fairbanks lundi 11 février, peu avant 7 h. Ce premier titre permet au musher de repartir avec une prime d'environ 18 000 \$. L'année passée, M. Moore avait été devancé de seulement 26 secondes par le vainqueur de l'épreuve, Hugh Neff. Celui-ci s'est adjugé la deuxième place avant d'affirmer que cette Quest serait sa dernière. Arrivés en fin de journée, Brent Sass et Jake Berkowitz se sont placés en 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> places. Mardi à vu l'arrivée des mushers Scott Smith (5<sup>e</sup> et élu recrue de l'année), et Markus Ingebretsen (6<sup>e</sup>). Le Franco-Yukonnais Normand Casavant (7<sup>e</sup>) a quant à lui franchi la ligne d'arrivée en début d'après-midi, suivi de Abbie West (8<sup>e</sup>) et de Dan Caduce (9<sup>e</sup>). Le Yukonnais d'origine Suisse Crispin Studer a pris la 13<sup>e</sup> place, tandis que le Québécois Denis Tremblay terminait en 14<sup>e</sup> position. Six concurrents se sont retirés de la course.

## Un chien de traîneau décède lors de la Yukon Quest

THIBAUT RONDEL

Un des chiens de traîneau du musher Jake Berkowitz est décédé lors de la course Yukon Quest. Selon la vétérinaire en chef de l'épreuve, General a succombé à un volvulus de l'intestin avec infarctus. Kathleen McGill a ajouté que des échantillons de sang et de tissus ont été envoyés en laboratoire pour analyse et que les résultats devraient être connus d'ici quatre à six semaines. Le musher a quant à lui terminé la course en 4<sup>ème</sup> position, avec 11 chiens. Pour mémoire, trois chiens appartenant à trois attelages différents sont décédés lors de l'édition 2007. Un chien est décédé en 2010 et un autre en 2011.

## Sept récompenses au banquet des mushers

THIBAUT RONDEL

Le traditionnel banquet des mushers se tenait samedi dernier au Centre Carlson de Fairbanks. L'événement marquait la fin de la 30<sup>e</sup> édition de la Yukon Quest. Sept récompenses ont été remises lors de la soirée. Le prix des vétérinaires a été décerné à Normand Casavant en reconnaissance des soins apportés à ses chiens tout au long de la course.

Hugh Neff a quant à lui remporté quatre onces d'or pour avoir été le premier musher à entrer dans Dawson. Le prix de la recrue de l'année est allé à Scott Smith, cinquième d'une course qu'il disputait pour la toute première fois.

Originaire de Chistochina, en Alaska, Darrin Lee s'est vu remettre le prix du Défi du Nord, en récompense de son engagement et de sa persévérance durant la course.

Pour la troisième année consécutive, Brent Sass s'est adjugé le prix de la sportivité pour avoir aidé le musher Jake Berkowitz et son attelage à se hisser au sommet d'Eagle.

Le Harnais d'or a quant à lui été décerné à Quito. La chienne d'Allen Moore a été conviée sur scène où elle a reçu sa récompense, ainsi qu'un bon steak.

La dernière distinction a été remise à la lanterne rouge de la compétition, la musheuse Dyan Bergen.

## FAITS DIVERS Une Japonaise décède aux sources de Takhini

THIBAUT RONDEL

Une touriste japonaise de 72 ans est décédée le 7 février dernier aux sources d'eau chaude de Takhini. Aux alentours de 3 h du matin, le personnel de la station thermale a retrouvé le corps de la victime dans la piscine. Après l'avoir sortie de l'eau, les personnes présentes ont tenté de la réanimer. La dame faisait partie d'un groupe de touristes venus observer les aurores boréales. Elle a été transportée à l'Hôpital général de Whitehorse, où son décès a été constaté. La GRC a écarté l'hypothèse d'un acte criminel.

THIBAUT RONDEL

## Détecteurs de CO obligatoire

La ministre des Services communautaires du Yukon, Elaine Taylor, a annoncé que l'installation de détecteurs de monoxyde de carbone deviendra obligatoire dans les maisons chauffées à l'huile et celles dotées d'un garage attenant. Cette mesure intervient à la suite de l'intoxication mortelle d'une famille de Whitehorse en janvier 2012 et devrait entrer en vigueur au printemps prochain. Les témoignages entendus ont montré que ces décès auraient pu être évités. Un expert a témoigné qu'il avait avisé le gouvernement deux ans auparavant de la nécessité de changer ses normes de sécurité pour éviter une tragédie. À peine 1 % des systèmes de chauffage à l'huile du territoire seraient conformes aux règles en vigueur.

## DAWSON

THIBAUT RONDEL

## Un nom pour l'hôpital de Dawson

Le député libéral de la circonscription du Klondike, Sandy Silver, a demandé au gouvernement territorial de reconsidérer la décision de l'administration de l'hôpital de Dawson City de rejeter le nom proposé par les citoyens pour le nouvel établissement hospitalier de la ville. L'hôpital aurait pu être nommé en l'honneur du missionnaire jésuite William Judge, fondateur du premier hôpital de la ville lors la ruée vers l'or, mais l'administration de l'hôpital semble lui préférer le nom d'Hôpital de Dawson City. Selon le député Silver, le projet a été mal géré depuis ses débuts en 2004. Les coûts de départ avaient été évalués à 5,2 millions de dollars, mais atteignent aujourd'hui 30 millions de dollars. Le Bureau du vérificateur général devrait prochainement révéler un rapport sur la construction des nouveaux hôpitaux de Dawson City et de Watson Lake.

## Scène locale

## La Fondation boréale, vue par la communauté francophone

THIBAUT RONDEL

Le 7 février dernier, le conseil d'administration de la Fondation boréale avait invité les membres de la communauté franco-yukonnaise à une rencontre publique organisée au Centre de la francophonie. Qu'elles soient venues au nom d'un organisme de la communauté ou simplement à titre personnel, chacune des quinze personnes présentes a pu donner sa vision de l'organisme de soutien. Une aide précieuse, puisque le conseil d'administration travaille actuellement sur la planification stratégique 2013-2017 de la Fondation.

« Les gens et les organismes de notre communauté sont nos donateurs, mais ils seront aussi nos receveurs », explique la présidente de la Fondation boréale, Julie Ménard. « Il est donc important que tous les groupes communautaires comprennent ce que nous faisons et qu'ils puissent en faire part à leurs membres et à leurs propres petites communautés. »

La Fondation boréale a été

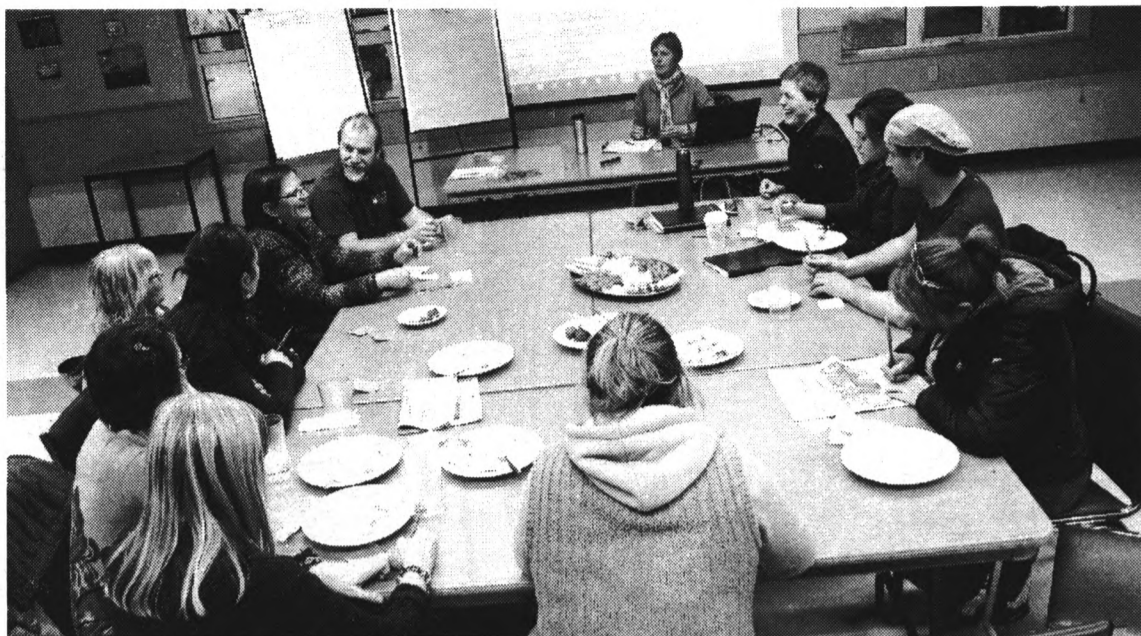


Photo : Thibaut Rondel

Une quinzaine de membres de la communauté franco-yukonnaise se sont réunis pour donner leur vision de l'avenir de la Fondation boréale.

créée en 2005 dans le but de soutenir les individus et les organismes de la communauté francophone du Yukon, dans des domaines aussi divers que l'éducation, la formation professionnelle et le soutien et l'accueil des nouveaux arrivants dans le besoin.

## Foire aux idées

Animée par Christine Boisjoly, la rencontre a rapidement pris la tournure

d'un grand remue-méninges. Les participants ont notamment été invités à proposer leur définition de la Fondation boréale (pour quoi, qui et comment), des options à considérer pour l'allocation de montants ainsi que des types de projets susceptibles, selon eux, d'obtenir un appui financier de l'organisme.

Le croisement des réponses a ainsi permis de dégager plusieurs axes jugés importants par les participants. L'appui à l'art et à la culture vient en tête des propositions du public, pour qui la mise en valeur du savoir-faire traditionnel franco-yukonnais et le soutien aux projets artistiques représentent deux éléments fondamentaux. Vient ensuite l'appui à la jeunesse et aux études, avec notamment l'idée de louer un local pour les jeunes, et celle de leur accorder des bourses ou des prêts d'études postsecondaires. Parmi les autres propositions de projets,

l'aide aux aînés et aux personnes isolées, l'agrandissement de la garderie francophone ou encore la création d'une coopérative d'habitation. Certains participants ont même proposé un soutien aux muséistes ou la création d'une école de l'humour, mais le public n'a visiblement pas accroché à ces projets.

« Nous attendions des participants qu'ils nous donnent leur vision de la Fondation boréale, et je pense que la réception a été très positive », se réjouit Julie Ménard. « Ils nous ont fourni de bonnes directives, et bien que nous ne soyons qu'au début de notre travail, ils nous ont vraiment aidés à définir la mission, la vision et les objectifs de la Fondation. »

## « Redonner le plus tôt possible »

La Fondation boréale se concentrait jusqu'à aujourd'hui

sur la création d'un capital de départ suffisant pour générer des intérêts. Depuis 2005, l'organisme a engrangé près de 26 000 \$ de dons, dont 20 000 \$ ont été versés en 2009 et 2010 par l'Association franco-yukonnaise. L'apport des particuliers s'élève quant à lui à 6 000 \$. « L'année 2012 a été notre meilleure année puisque nous avons accumulé 3 000 \$ », précise Julie Ménard.

Selon la présidente, aucun soutien financier n'a encore été alloué à des projets. « Notre action, c'est d'accumuler des intérêts pour pouvoir éventuellement les redonner, et notre but, c'est vraiment de les redonner le plus tôt possible », explique-t-elle. « Mais avant tout cela, il faut que la Fondation se dote d'une structure solide, de critères bien définis et d'un message clair. Notre planification stratégique sur cinq ans nous aidera à être efficaces et démontrera une saine gestion. Il faut savoir où l'on s'en va pour pouvoir dire aux gens qui on est », assure Julie Ménard.

Le conseil d'administration souhaite finaliser sa planification stratégique et lancer sa stratégie de communication pour la fin du mois de mars. Un site Internet est prévu pour le mois d'avril. La nouvelle structure devrait être présentée lors de l'assemblée générale annuelle de la Fondation, en mai prochain. « Nous recherchons deux autres personnes pour le CA et je lance l'invitation aux gens intéressés à nous aider à repartir cette Fondation, pour le bien-être de la communauté » termine Julie Ménard.

**Sors de ta cabane,  
c'est le temps des sucres!**

**Cabane à sucre**  
Yukon Sourdough Rendezvous  
Parc Shipyards, Whitehorse  
**22-23-24 février**  
Vendredi, samedi : 10 h à 17 h  
Dimanche : 11 h à 15 h



Canadian Heritage  
Patrimoine canadien



www.afy.yk.ca



**Vernissage Les Femmeuses 2013**

Exposition collective

7 mars à 19 h

au Centre de la francophonie

Performance de  
Sylvie Painchaud

Présenté par



Fonds de fonctionnement  
pour les arts



Patrimoine  
canadien



Canadian  
Heritage

**THÈME :**  
Histoires  
d'amour,  
Histoires de  
langues

Exposition multidisciplinaire :  
Poésie, écriture, sculpture,  
peinture, photographie, etc.

302, rue Strickland  
Info: 867 668-2636 elles@essentielles.ca

## Société

## La franco-yukonnie se souvient

THIBAUT RONDEL

L'Association franco-yukonnaise (AFY), avec le soutien de l'organisme Franco50, a lancé l'automne dernier le projet Recueillir l'histoire franco-yukonnaise (cf. *Aurore boréale* du 5 décembre 2012; p. 3). L'initiative visait à l'origine à appuyer et à visiter les aînés francophones qui ne pouvaient pas facilement se déplacer. Aujourd'hui, l'AFY souhaite également mettre à profit cette idée pour collecter les récits de vie de ces personnes d'expérience.

« Nous pourrions enrichir nos connaissances interculturelles et en apprendre plus sur les endroits où ils ont habité », avait indiqué au mois de décembre Sylvie Binette, coordonnatrice du projet. « Nous pourrions aussi chercher à connaître leurs aspirations et les raisons pour lesquelles elles sont venues au Yukon. »

Six aînés francophones ont dans un premier temps été identifiés. Tous ont au moins 70 ans. « Nous avons fait ce choix, car les aînés vieillissent, et nous allons les perdre bientôt », avait expliqué Sylvie Binette. « La prochaine fois, nous approcherons des aînés plus jeunes, de 50 ans et plus. »

### Lorenzo Grimard, doyen de Dawson City

Afin de mener à bien les entrevues et d'en réaliser les transcriptions à l'écrit, une équipe de bénévoles a été recrutée et formée au mois de décembre. Installée près de Dawson City depuis 1976, Faye Chamberlain se passionne pour les récits des Anciens. Guide-interprète pour Parcs Canada, elle s'est portée volontaire pour réaliser une entrevue. « Ce sont des gens qui ont vécu des choses hors du commun, et j'ai



Photo : Sylvie Binette.

À bientôt 97 ans, Lorenzo Grimard est l'un des francophones les plus âgés du Yukon. Résident de Dawson, il est le doyen du Klondike.

beaucoup de respect pour eux », explique-t-elle. « Je crois que le fait de recueillir les histoires des aînés francophones du territoire permet d'enrichir nos connaissances sur leur contribution à la mémoire collective du Yukon. »

M<sup>me</sup> Chamberlain s'est ainsi entretenue avec le Franco-Yukonnais Lorenzo Grimard. Doyen de sa communauté, M. Grimard célébrera ses 97 printemps en avril prochain. « M. Grimard vient d'Abitibi et s'est installé à Dawson dans les années 1960 », indique Faye Chamberlain. « Il est très chaleureux et ouvert à rencontrer des gens. Je crois aussi qu'il se sent un peu près de la sortie, alors il veut tranquillement transmettre ses histoires. »

### Renforcer le lien social

Pour Faye Chamberlain, ces rencontres sont aussi une occasion de communier avec les anciennes générations. « C'est

une occasion de passer du temps avec les aînés », dit-elle. « On essaye toujours de créer une ambiance lorsqu'on les visite, et eux aiment ça, surtout quand les plus jeunes les écoutent. »

Au fil de l'échange, des histoires de dragage et de minage à l'ancienne, des réflexions sur l'isolement et sur

les difficultés liées à la vie dans le Nord, mais aussi sur les liens d'amitié entre les francophones des premières heures. « J'ai bien sûr enrichi mes connaissances sur l'histoire du Yukon, mais j'ai aussi développé une plus grande amitié avec M. Grimard », se réjouit Faye Chamberlain. « Je le connaissais déjà un peu [...],

mais je ne le voyais pas souvent. Maintenant, je le visite au moins une fois toutes les deux semaines. »

### « Rien d'extraordinaire »

En raison de son statut de doyen, Lorenzo Grimard n'en était pas à sa première entrevue. Les médias locaux le sollicitent en effet de temps à autre, mais ses visiteurs restent constamment surpris par la modestie du personnage. « D'autres gens le visitent, mais ce qui est intéressant, c'est que ces aînés que l'on interroge pensent souvent que ce qu'ils ont fait n'a rien d'extraordinaire, et ils se demandent donc pourquoi ils conteraient leur vie », note Faye Chamberlain. « Notre rôle est donc aussi d'essayer de leur montrer la valeur de leurs connaissances et de leurs expériences passées. Les témoignages et les mémoires de vie sont importants pour la collectivité. »

Six francophones de Whitehorse, Dawson, Teslin et Mayo ont été approchés dans le cadre du projet Recueillir l'histoire franco-yukonnaise. Le contenu des entretiens mènera notamment à la création d'une biographie de ces aînés.

### La ville en trottinette

THIBAUT RONDEL

La Ville de Whitehorse et la Société de conservation du Yukon (SCY) invitent les citoyens de tous âges à venir essayer une trottinette des neiges. Anne Middler, coordonnatrice des questions sur l'énergie à la SCY, répondra aux questions des curieux le 22 février de 14 h à 15 h 30 au parc Shipyards. Les trottinettes des neiges sont réputées pour leur facilité d'utilisation et leur stabilité, ainsi que leur flexibilité d'utilisation sur différents terrains.



## Passez un bon hiver ...en toute sécurité

Bonjour, je suis Mike Marcuson, le commissaire adjoint aux incendies.

Protégez votre famille et vos biens en prenant les quelques mesures suivantes :

- Si vous chauffez au bois, nettoyez régulièrement le poêle et la cheminée.
- Ne laissez pas la cuisinière sans surveillance lorsque vous l'utilisez.
- Assurez-vous de ne jamais laisser de chandelles allumées sans surveillance.
- Assurez-vous du bon fonctionnement de vos détecteurs de monoxyde de carbone et changez régulièrement les piles.
- Remplacez aussi les piles de vos détecteurs de fumée de façon régulière.

**La sécurité à la maison, c'est l'affaire de tous. S.V.P., faites votre part.**

[www.community.gov.yk.ca/fr](http://www.community.gov.yk.ca/fr)




PROTÉGEZ VOS BIENS. PROTÉGEZ VOTRE FAMILLE. PROTÉGEZ-VOUS.

## Soir de Semaine change de disque

THIBAUT RONDEL

Le groupe de ska-rock franco-yukonnais Soir de Semaine réalise actuellement une partie de la trame sonore du documentaire Yukon parle français, de Jean Baillargeon (cf. *Aurore boréale* du 21 décembre 2011; p. 5). Un tout nouvel exercice pour Soir de Semaine, plus habitué à faire danser les foules qu'à travailler à la commande. « Nous avons une perspective de travail beaucoup plus axée sur le spectacle, le festif et la chanson, et ce n'est pas une formule de travail que nous sommes habitués à gérer », explique le guitariste et chanteur du groupe, Pascal St-Laurent. « On nous a déjà passé des commandes, mais c'est vraiment la première fois que nous le faisons aussi sérieusement. » Le bassiste et chanteur du groupe, Alain Desrochers, confirme. « On aime faire de la scène, car on échange, on prend l'énergie du public », dit-il. « Ce qui fait que quand on entre en studio, c'est une tout autre façon de travailler. C'est un gros défi. »

Selon le groupe, l'étroite collaboration professionnelle qu'ils ont menée avec le réalisateur leur a permis d'en apprendre beaucoup. « [Jean Baillargeon] a pris sur son temps pour nous enseigner comment faire une trame sonore, et nous avons vraiment apprécié ça », explique Marie-Maude Allard (voix, accordéon, flûtes et piano). « Ce qu'il voulait pour son documentaire, c'était une trame à la saveur de Soir de Semaine, mais il était bien conscient que nous n'avions jamais fait ça. »

## Du pur instrumental

Le groupe devra fournir au final quatre ou cinq thèmes musicaux associés à des personnages ou à certaines parties du film. « Comme dans le Seigneur des anneaux », lance à titre d'exemple Marie-Maude Allard. « Chaque personnage est associé à une mélodie, comme un repère auditif pour les spectateurs. »

Deux à trois fins de semaine ont été nécessaires à la réalisation des pièces. Les thèmes créés sont purement



Photo : Archives AB.

Marie-Maude Allard de Soir de Semaine. Le groupe ska-rock planche actuellement sur la trame sonore du documentaire de Jean Baillargeon, *Yukon parle français*.

instrumentaux, mais Soir de Semaine assure qu'ils reflètent la couleur musicale du groupe. « Au lieu de penser chansons, il a fallu sortir de la boîte et aller ailleurs », explique Marie-Maude Allard. « Ça aurait pu être de la musique digitale, mais ce qu'on fait nous, c'est de l'organique », explique-t-elle.

« On avait un paquet de projets, plein de débuts de chansons, des riffs et des patterns qui traînaient », précise Pascal St-Laurent. « On a commencé par proposer ces affaires, certaines un peu avancées, d'autres à l'état brut. On leur a envoyé ça et ils ont sélectionné les choses qu'ils aimaient en fonction des différents thèmes. »

## Un travail exploratoire

L'expérience aura permis aux membres du groupe d'explorer d'autres formes de travail, mais aussi des techniques de jeu qu'ils n'avaient jusqu'alors pas encore beaucoup abordées. Alain Desrochers aura par exemple passé beaucoup de temps sur le logiciel de montage audio, tandis que Pascal

St-Laurent se réjouit d'avoir pu faire évoluer sa technique instrumentale. « Je suis allé explorer des choses que je n'explorais pas beaucoup avant, comme la guitare *slide* », confie-t-il. « Ça a vraiment fait évoluer mon jeu de guitare et certaines de mes techniques. Il a fallu créer une ambiance, peut-être un peu plus *ambient*. »

Soir de Semaine enregistrera son travail au studio Old Crow de Whitehorse au début du mois de mars. Les 21 et 22 février prochains, le groupe présentera une partie de son œuvre ainsi que plusieurs chansons – dont quelques inédits – lors du Rendezvous. Le groupe se produira à cette occasion au bar Paddy's Place et sera également en scène le 23 février à la grande tente du parc Shipyards.

Soir de Semaine fait également partie des artistes sélectionnés pour participer à la Scène du Nord à Ottawa. L'événement se tiendra du 25 avril au 4 mai et réunira 250 artistes canadiens résidents au nord du 60<sup>e</sup> parallèle, toutes disciplines confondues.

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds d'aide à la tournée est le



15 mars 2013

Fonds d'aide à la tournée

## Le Fonds d'aide à la tournée

offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leur travail à l'extérieur du Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par an. Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Il doit y avoir un délai minimum de 8 semaines entre la date limite et la date prévue du début de la tournée.

Si vous préparez une demande en prévision de la prochaine date limite ou pour obtenir une trousse de demande, communiquez avec l'administratrice du Fonds dès que possible.

On invite tous les demandeurs à consulter l'administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789

Sans frais : 1-800-661-0408 poste 8789

Courriel : artsfund@gov.yk.ca

Site Web : www.tc.gov.yk.ca



La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le :



15 mars 2013

Fonds pour les arts

## Le Fonds pour les arts

favorise la créativité artistique au Yukon en subventionnant des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Si vous préparez une demande en prévision de la prochaine date limite ou pour obtenir une trousse de demande, communiquez avec l'administrateur du Fonds dès que possible.

On invite tous les demandeurs à consulter l'administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535

Courriel : artsfund@gov.yk.ca

Site Web : www.tc.gov.yk.ca



Lorsque vous faites votre épicerie...

Pensez à ceux et à celles qui ont le ventre creux...

Banque alimentaire de Whitehorse  
306 rue Alexander Whitehorse  
(Yukon) Y1A 2L6  
Tél. : 867 393-BANK (2265)  
Courriel : office@whitehorsefoodbank.ca



## Resolute Bay : Voyage du jour dans la nuit

THIBAUT RONDEL

Le 7 février dernier, la Galerie du Centre des arts du Yukon accueillait le vernissage de l'exposition *Resolute Bay : Voyage du jour dans la nuit*. Conçu par Jacky-Georges Lafargue et Louis Couturier, cet ensemble d'installations multimédia offre au visiteur un aperçu des réalités vécues par les habitants de la petite communauté arctique de Resolute Bay.

### Le thème de l'isolement

Située au Nunavut, Resolute Bay, ou Qausuittuq « où il n'y a pas d'aube » en inuktitut, ne compte pas plus de 250 habitants. Les premiers résidents s'y sont installés en 1953, déportés sous couvert de fausses promesses par un gouvernement canadien en mal de souveraineté géographique.

Cinquante ans plus tard, Jacky-Georges Lafargue et Louis Couturier ont trouvé dans la communauté un terreau artistique propice à l'étude de leur thème de référence : l'isolement. « Nous sommes toujours dans des lieux un peu décalés ou hors-norme et nous voulions baser notre travail sur une communauté isolée », explique Jacky-Georges Lafargue. « Nous avons consulté une carte, et c'est Resolute Bay qui nous a attirés. »

Située sur l'île de Cornwallis, la communauté se prêtait fort bien aux attentes des deux artistes. « La plupart des endroits où nous sommes allés ont une histoire qui fait que ces lieux sont très particuliers », note pour sa part Louis Couturier. « Nous nous sommes intéressés à Resolute Bay parce qu'il s'agissait d'une petite communauté éloignée de tout, mais aussi parce qu'elle est située sur une île et que tous nos travaux ont été réalisés sur des îles [NDLR notamment la Réunion et Saint-Pierre-et-Miquelon]. »

### Choc culturel

À l'été 2004, les deux artistes sautent le pas et découvrent Resolute Bay, ses habitants et leurs réalités. Le travail peut



Louis Couturier et Jacky-Georges Lafargue présentent jusqu'au 4 mai l'exposition *Resolute Bay : Voyage du jour dans la nuit*.

commencer. « Quand nous sommes partis là-bas, nous ne savions même pas à quoi nous attendre. Nous ne connaissons même pas l'histoire de la communauté », avoue Jacky-Georges Lafargue. « C'est sur place que nous avons pu faire parler certaines personnes. »

Les premiers contacts avec la population locale sont toutefois marqués par une incompréhension palpable. Le plan de travail élaboré par les deux artistes va d'ailleurs vite se révéler inexploitable. « C'est Jacky qui était sur place la première année, mais ça a été très difficile pour lui parce que le contact n'a pas été aisé », indique Louis Couturier.

« Nous sommes allés rencontrer les Inuits de façon spontanée et nous avons fait des erreurs, parce que tu fais toujours des erreurs quand tu ne connais pas le milieu. Mais bon, c'était très vivant! » Jacky-Georges Lafargue confirme. « Au début, notre titre devait être *Resolute Self-Portrait* », se souvient-il. « Mais à un moment donné, j'ai appelé Louis pour lui dire que notre plan ne marcherait pas. On ne pouvait pas suivre la ligne, parce qu'il n'y avait plus

de ligne. »

### La situation s'apaise

Afin de sensibiliser la population au projet, le francophone organise tout de même une projection présentant les anciens travaux du binôme. Personne ne répond à l'appel. « J'avais demandé au conseil de bande de me prêter le gymnase pour organiser une projection, mais personne n'est venu. Je me suis retrouvé tout seul, comme un con », lance-t-il.

La situation se décantera au bout de quelque temps, donnant enfin l'occasion à Jacky-Georges Lafargue de capter les images et les vidéos indispensables à la réalisation du projet. « Ça s'est peu à peu mis en marche, les gens commençaient à comprendre ce que je voulais », explique-t-il. « Je pouvais aller chez eux avec ma caméra, et leur parler. »

### Retour au Nunavut

Deux ans plus tard, à l'hiver 2006, le duo revient présenter son travail aux résidents de Resolute Bay. Un petit film d'une vingtaine de minutes est projeté sur un grand mur de

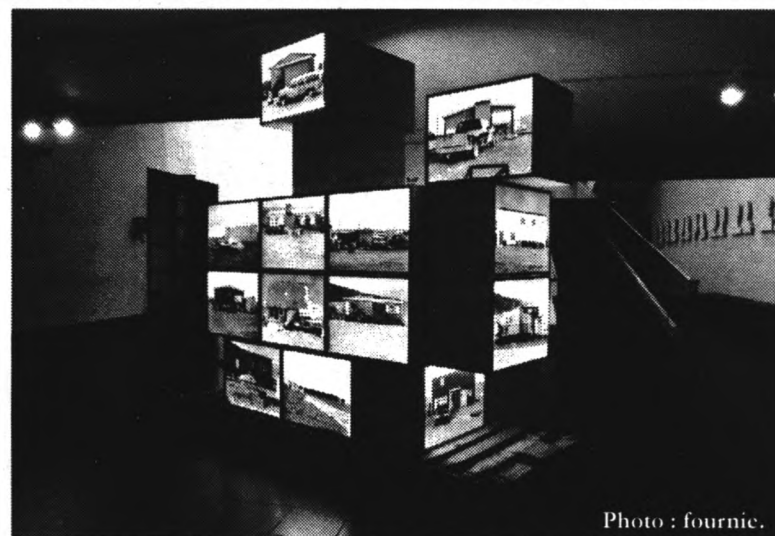


Photo : fournic.

*Resolute Bay : Voyage du jour dans la nuit*. Jusqu'au 4 mai à la galerie du Centre des arts du Yukon.

neige spécialement construit pour l'occasion. Ce second voyage donnera tout son sens au titre de l'exposition, *Voyage du jour dans la nuit*. « Les gens se retrouvaient face à eux-mêmes, mais deux ans plus tard », explique Louis Couturier. « Les gamins venaient jouer autour du mur de neige, faisaient des commentaires et lançaient des boules de neige sur leurs gueules, donc c'était la fête pour eux », se souvient Jacky-Georges Lafargue. « Les adultes ne venaient que quelques minutes. Ce ne sont pas des bavards, ce ne sont pas des Français! »

Avant le Centre des arts du Yukon, l'exposition *Resolute*

*Bay : Voyage du jour dans la nuit* a notamment été présentée au Centre culturel canadien à Paris, au Musée de Picardie d'Amiens, au Musée des beaux-arts de Montréal ainsi qu'au musée Moose Jaw en Saskatchewan. Les deux artistes ont bouclé leur catalogue et souhaitent désormais s'intéresser aux terrassements et aux grandes transformations de paysage pour des raisons industrielles. Le duo se rendra prochainement sur le site de la centrale hydroélectrique de Radisson.

*Resolute Bay : Voyage du jour dans la nuit*.

Visible jusqu'au 4 mai à la galerie du Centre des arts du Yukon.

**FROSBITE 2013**

Photos : Thibaut Rondel



*Solid Fuel - Madison Dixon*



*Cymatics - Geneviève Doyon*



*Hollerado - Menno Versteeg*

**Le 22 février, célébrons la Fête du patrimoine du Yukon**

Le thème de la Fête du patrimoine pour l'ensemble du Canada est : « **De bons voisins : maisons et quartiers patrimoniaux.** »

Chaque collectivité du Yukon a une histoire distincte. Les maisons et les quartiers sont le reflet tant de notre histoire que de notre vie quotidienne. Ce ne sont pas seulement les bâtiments qui contribuent à notre bien-être et au fait de se sentir « chez soi », il y a aussi le relief naturel, les paysages qui nous entourent et la vie communautaire.

Le 22 février, j'invite tous les Yukonnais à s'arrêter un moment pour réfléchir aux quartiers qui les entourent et à ce qui les distingue les uns des autres. Pensez aussi aux maisons et aux quartiers de votre collectivité qui ont une valeur historique importante, et célébrez leur contribution au patrimoine bâti du Yukon.

Le ministre du Tourisme et de la Culture,

Mike Nixon



Dieppe Drive, Takhini Nord, Whitehorse  
©Gouvernement du Yukon

**Yukon**  
Tourisme et Culture



*Patrick Hamilton*

# FROSBITE 2013



*Tribe Called Red*



*Kyle Cashen*



*Zipline*



*Kate Weekes & Keitha Clark*



*The Pelly Road Street Band - Jesse Winter*

Venez faire le PARTY avec 

## Soir de Semaine

En spectacle au Rendezvous

[www.soirdesemaine.com](http://www.soirdesemaine.com)

**Paddy's Place**  
Jeudi 21 fév.  
Vendredi 22 fév.  
à 22 h. 5 \$

**Tente du parc Shipyards**  
Samedi 23 fév.  
21 h 10  
Gratuit

YUKON BREWING 

## Chronique de la CSFY

## Une nouvelle entente bilatérale en éducation pour le Yukon

ISABELLE CHOUINARD CSFY

Cette année marque la fin de l'entente bilatérale Canada-Yukon 2009-2013 relative à l'enseignement dans la langue de la minorité. Une nouvelle entente, qui s'étendra cette fois sur cinq ans, se prépare pour 2013-2018. Par l'entente Canada-Yukon, le ministère du Patrimoine canadien contribue aux coûts additionnels liés à l'enseignement du français au Yukon dans six domaines différents : la participation des élèves, l'offre de programmes, le rendement des élèves, les milieux scolaires enrichis, et l'appui au personnel éducatif et à la recherche.

Afin de les informer du statut des négociations quant à la nouvelle entente entre le gouvernement du Yukon et le gouvernement du Canada, le ministère de l'Éducation du Yukon a invité la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) et les membres du



L'école Émilie-Tremblay, la seule école de français langue première du territoire.

Photo : Isabelle Chouinard

Partenariat communautaire en éducation (PCÉ) à participer à une rencontre le 13 février dernier. Il semblerait qu'il n'y aura pas de surprise pour la nouvelle entente : la contribution financière

annuelle du Canada devrait rester la même que la dernière fois, soit 1 135 800 \$ pour l'enseignement du français comme langue première et 830 823 \$ pour l'enseignement du français comme langue

seconde.

Lorsque l'entente sera finalisée, ce qui est prévu pour le mois de mars, le gouvernement du Yukon devra déterminer la manière dont l'argent sera utilisé. La CSFY et

ses partenaires seront consultés pour la partie concernant l'enseignement du français comme langue première et soumettront à cet effet un document établissant la manière dont l'argent sera utilisé selon les besoins de l'école Émilie-Tremblay et de la commission scolaire.

Lors de sa prochaine réunion publique, la CSFY invite tous les membres de la communauté francophone à partager leurs commentaires et suggestions sur les besoins à identifier dans le document qui sera présenté au ministère. Tous et toutes sont bienvenus à l'école Émilie-Tremblay le 26 février à 19 h pour discuter et émettre leurs idées.

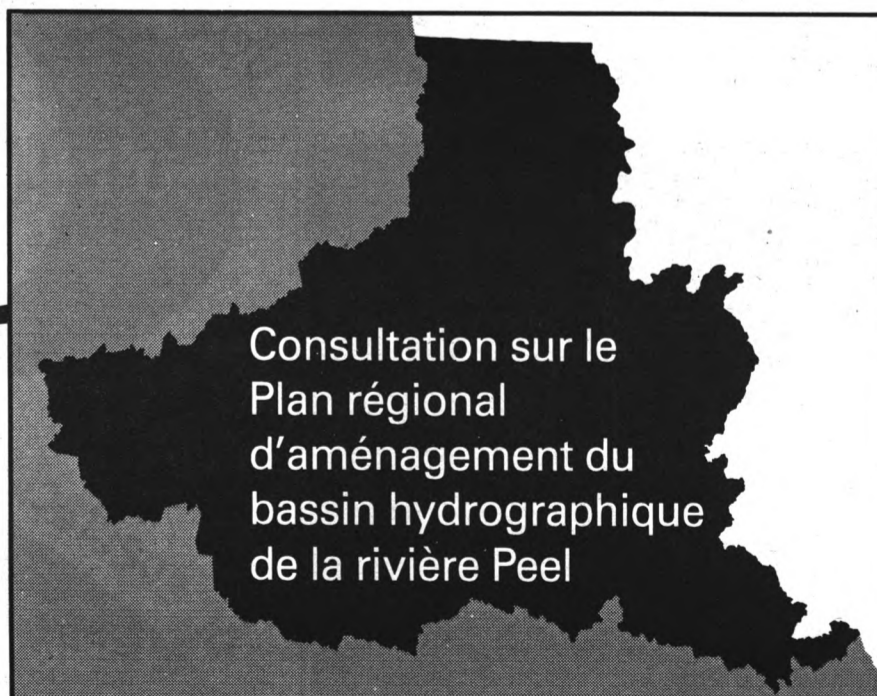
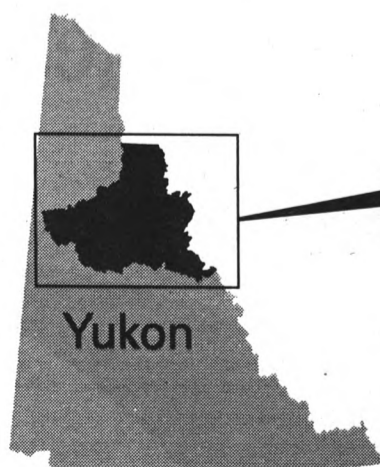
Pour plus d'information ou pour nous faire part de vos commentaires :

info@csfy.ca

(867) 667-8680

www.csfy.ca

# Rappel : partagez vos commentaires avant le 25 février 2013



Le gouvernement du Yukon tient des consultations sur le Plan régional d'aménagement du bassin hydrographique de la rivière Peel jusqu'au 25 février 2013.

Vos précieux commentaires nous aideront à peaufiner le plan et contribueront à l'orientation de l'utilisation à long terme des terres et des ressources du Yukon.

Pour obtenir de plus amples renseignements et pour transmettre vos commentaires, rendez-vous sur le site Web de la consultation et remplissez le formulaire de commentaires électronique ou appelez au numéro sans frais 1 800 661-0408, poste 3183.



[www.peelconsultation.ca/fr/](http://www.peelconsultation.ca/fr/)

**Yukon**  
Gouvernement

## Éducation

# Les élèves du secondaire se mettent à l'heure de la Franconnexion

THIBAUT RONDEL

L'organisme Français pour l'avenir (FPA), en collaboration avec le ministère de l'Éducation du Yukon, a offert aujourd'hui à l'école Vanier une séance Franconnexion à une centaine d'élèves de Whitehorse. Sélectionnés parmi les classes du secondaire des établissements Vanier et Porter Creek, les jeunes ont pris part à différentes activités artistiques au cours de la matinée. Selon Français pour l'avenir, ces séances permettent aux élèves de faire le lien entre le français appris en classe et les avantages du bilinguisme dans la vie quotidienne.

## Des ateliers artistiques

Secondée par Daniel Ashley, la chanteuse et musicienne Lauren Tuck était venue offrir un atelier d'écriture musicale en français. Diplômée de l'école d'immersion F.H.-Collins, la jeune femme a ainsi pu s'entretenir avec les jeunes sur l'importance du français et sur les avantages qu'elle peut elle-même en tirer au quotidien.

L'artiste Nicole Bauberger animait quant à elle un atelier de peinture, tandis que David Marsolais initiait les jeunes aux percussions et aux rythmes corporels. Les élèves ont également pu participer à un quatrième atelier axé sur les jeux coopératifs.



Photo : Sébastien Guillier-Sahuqué.

Jeune ambassadeur du Français pour l'avenir, Daniel Latour a présenté une conférence sur le bilinguisme et sur l'importance de parler les deux langues officielles du Canada.

« Nous avons vraiment essayé de trouver des personnes-ressources du milieu qui pourraient bien faire passer le plaisir de parler français », indique Danielle Bonneau, agente de promotion et de la culture pour les services en français au gouvernement du Yukon, et coordonnatrice locale de FPA. « Nous aurions pu aussi organiser un forum où l'on invitait des conférenciers venus parler du bilinguisme, mais nous avons préféré nous rapprocher des jeunes en offrant une matinée animée et dynamique. Daniel nous a bien guidés dans le choix des ateliers. »

## Daniel Latour propose une conférence

Élève de 11<sup>e</sup> année à l'Académie Parhélie et

ambassadeur du FPA au Yukon, Daniel Latour s'était vu confier par l'organisme la mission de monter une Franconnexion au territoire (cf. *Aurore boréale* du 12 septembre 2012; p. 27). En plus de participer et de fournir des idées au comité d'organisation de la Franconnexion, le jeune homme s'est donc lui-même investi dans l'événement et a entamé sa matinée par une conférence. « En tant qu'ambassadeur, Daniel doit s'assurer qu'il se passe quelque chose au niveau du français », explique Danielle Bonneau. « Mais les ambassadeurs ont aussi un projet personnel à réaliser dans leur localité, et Daniel a choisi de présenter une conférence sur le bilinguisme et sur l'importance de parler les deux

langues officielles du Canada. »

« Je pense que le français est vraiment une langue « à risque » au Yukon, parce que les générations passent et que les jeunes ne continuent pas à le parler », avait déclaré l'intéressé à l'issue de la 9<sup>e</sup> édition du Forum des jeunes ambassadeurs qui se tenait à Edmonton en août dernier. « Si rien n'est fait, le français va se perdre ici. »

Aborder le thème du bilinguisme devant une centaine de camarades peut certes représenter un défi de taille pour un élève de 15 ans, mais avec l'expérience, l'exercice ne semble guère plus mettre mal à l'aise le jeune ambassadeur. « Ce n'est pas une mince affaire que de s'adresser à des jeunes de son âge », assure pour sa part Danielle Bonneau. « Daniel est

à l'aise, mais je trouve qu'il est quand même très courageux. »

## F.H.-Collins et Émilie-Tremblay en mars

Une seconde session Franconnexion se tiendra le 22 mars prochain. Cette fois, ce sera au tour d'une centaine d'élèves des écoles secondaires F.H.-Collins et Émilie-Tremblay de profiter de la conférence de Daniel Latour et des ateliers artistiques offerts par les intervenants du jour. L'atelier animé par Nicole Bauberger sera toutefois remplacé par un atelier de peinture à l'aérographe animé par Guillaume Robert. Au total, 200 jeunes auront été touchés par l'événement. « J'aurais aimé que tout le Yukon puisse participer, mais il était difficile de faire venir des jeunes de l'extérieur », regrette Danielle Bonneau. « Mais je garde l'idée de faire une Franconnexion en région! »

À la mi-mai, dans le but de fêter la Journée de la francophonie dans les écoles, un autre événement du Français pour l'avenir devrait voir le jour au Yukon. Le ministère de l'Éducation envisage en effet de mettre en place une série de prestations artistiques en français créées par des élèves des quatre écoles secondaires. Le produit fini serait présenté en première partie d'un concert du groupe francophone Soir de Semaine.



Photo : Julie Plaisance.

Afin de souligner la semaine de l'immersion, deux matchs d'improvisation ont été présentés aux élèves de l'école Whitehorse Elementary sur l'heure du dîner. Les élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années étaient accompagnés de quelques adultes qui ont su divertir le public. Merci à Canadian Parent for French ainsi qu'au moniteur de français de l'école Whitehorse Elementary pour leur bon travail.

Journée internationale des femmes

# Honorons les femmes de nos communautés

## 8 Mars 2013

Toute la journée de 10 h à 21 h!

Activités pour les enfants, les jeunes, les femmes et hommes de tous âges!

@ Kwanlin Dun Cultural Centre

Ateliers d'art, bonne bouffe et musique!

Info : VFWC : 667-2693, ELLES : 668-2636



Merci à la Direction de la condition féminine pour leur appui financier



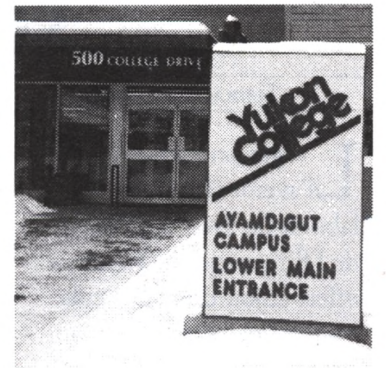
## Éducation

### Le Collège du Yukon augmente ses frais

THIBAUT RONDEL

Le conseil des gouverneurs du collège du Yukon a approuvé une augmentation des frais de scolarité d'un peu moins de 2 % à partir de septembre prochain. Le prix du crédit de cours augmentera de 108 à 110 dollars. Les étudiants à temps plein payeront donc

désormais environ 60 \$ de plus par an. Les frais d'application aux programmes du collège augmenteront quant à eux de 20 à 50 \$ au 1<sup>er</sup> mars. Sur les 38 M\$ de revenu générés par le Collège du Yukon en 2011-2012, 1,2 M\$ proviennent des frais d'inscription et de scolarité.



### Discrimination en recherche : encore du rattrapage

AGENCE SCIENCE-PRESSE

S'il est un milieu qui a fait beaucoup d'efforts pour éliminer la discrimination, c'est bien la recherche universitaire. Et pourtant, même l'un des plus gros organismes subventionnaires du monde, le NIH, envisage d'aller jusqu'à exiger

l'anonymat des chercheurs qui lui demandent des sous, afin de réduire les risques de préjugés.

L'annonce du NIH (*National Institutes of Health*, aux États-Unis), faite il y a quelques semaines, est l'aboutissement d'une réflexion lancée en août 2011 par une étude, parue dans *Science*, qui concluait que les chercheurs afro-Américains étaient 13 % « moins susceptibles de recevoir un financement de recherche [des NIH que les Blancs] ». Et les chercheurs d'origine asiatique, 4 %.

Une étude toute récente, parue le 31 janvier dans le *Journal of Informatics*, en arrive à une conclusion contraire. Utilisant une méthode de calcul différente, plus complexe — et affirment-ils, plus fiable — les huit auteurs, trois Américains et cinq Chinois, concluent que le biais racial n'est qu'apparent. « Lorsque les chiffres sont normalisés en fonction de la mesure de

productivité » des chercheurs et de l'importance relative des revues scientifiques, l'écart entre les groupes ethniques disparaît, affirme Ge Wang dans le communiqué de l'Université Virginia Tech.

En plus de recommander l'anonymat des demandeurs de subventions, le comité du NIH recommande de créer de nouveaux programmes de mentorats pour attirer davantage de jeunes chercheurs. Le NIH est le plus gros organisme subventionnaire de la recherche universitaire au États-Unis — et l'un des plus gros, toutes catégories confondues, dans le monde. Or, au fil des années, rappelle la *Chronicle of Higher Education*, il a régulièrement dû ajuster ses normes dans l'espoir de donner un coup de pouce à des groupes de scientifiques qui se révélaient défavorisés — notamment les Noirs, mais aussi, encore récemment, les femmes et les jeunes.

### La vie secrète des ados sur Internet

AGENCE SCIENCE-PRESSE

La majorité des jeunes se branchent sur Internet pour jouer, accéder aux réseaux sociaux et effectuer des recherches scolaires. Mais environ la moitié dissimulent à leurs parents certaines de leurs activités en ligne, notamment en utilisant de faux comptes Facebook ou Twitter ou en effaçant l'historique de navigation. S'ils se cachent ainsi, c'est parce que certains de leurs comportements sont à risques. Ainsi, 69 % des jeunes interrogés révèlent sur Internet

l'endroit où ils se trouvent, 28 % clavardent avec des étrangers et 14 % dévoilent leurs mots de passe à des amis. L'intégrité de l'ordinateur familial est aussi menacée puisque 29 % de ces adolescents avouent télécharger des programmes sans l'autorisation de leurs parents. Pire, 27 % ont infecté accidentellement l'ordinateur avec des virus ou autres logiciels malveillants. Morale de l'histoire : pour protéger leurs enfants (et leur ordinateur), les parents auraient avantage à vérifier de quelle façon leur progéniture utilise Internet... (Edumemic)

C'était un bon plan.

Ça l'est toujours...



Les Tremblay propriétaires



ÉNERGIE YUKON

Apparemment, nous économisons aussi de l'énergie...

Voyez comment, en consultant la page Web [yukonenergy.ca/fr](http://yukonenergy.ca/fr)

Faites connaître votre opinion!

Courrier de l'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

[journaliste@afy.yk.ca](mailto:journaliste@afy.yk.ca)

## Question de langue

## Gravement et grièvement

OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA  
LANGUE FRANÇAISE (OQLF)

Bien que les mots gravement et grièvement soient proches de sens et de prononciation, il importe de les distinguer.

Gravement signifie « sérieusement, solennellement » ou « d'une manière importante, dangereuse ». Cet adverbe a été créé selon le mode de formation habituel, c'est-à-dire à partir de la forme féminine de l'adjectif grave (dont l'orthographe est la même qu'au masculin), à laquelle on a ajouté le suffixe -ment.

Exemples :

- Le médecin a déclaré gravement qu'il s'agissait d'une épidémie.

- Les nouvelles mesures que le gouvernement a adoptées compromettent gravement la poursuite des travaux.

- Dans cette école, on

accueille des enfants gravement handicapés.

- Un automobiliste fut gravement blessé lors d'une collision.

Grièvement signifie « de façon grave », lorsque l'on parle d'une atteinte physique. Cet adverbe est dérivé de la forme féminine de l'ancien adjectif grief, griève, à laquelle on a ajouté le suffixe -ment.

Exemples :

- Un automobiliste fut grièvement blessé lors d'une collision.

- Le bilan de l'explosion est lourd : cinq personnes ont péri carbonisées et douze ont été grièvement brûlées.

Dans tous les cas où l'adverbe grièvement est utilisé, il peut être remplacé par gravement, la signification du premier terme étant en effet comprise dans celle du deuxième. Grièvement ne s'emploie plus qu'avec des

verbes tels que blesser, toucher, brûler, etc. Notons que tous les grammairiens s'entendent pour affirmer que l'on doit dire gravement malade et non

## Fooding

Phénomène à la mode, le *fooding* est une passion pour l'art culinaire qui se décline de différentes façons. Étonnamment, le terme, inexistant en anglais, semble avoir été créé de toutes pièces à partir de *foodie*, qui, lui, est bien attesté en langue anglaise et date du début des années 1980. Les *foodies*, comme certains se plaisent à les nommer – alors que plusieurs appellations peuvent les désigner en français –, sont en fait des passionnés de cuisine ou de gastronomie. Pour trouver les victuailles qui feront leurs délices, ils partiront à l'assaut des boutiques branchées, visiteront les étals des marchés, se lanceront à la recherche de pro-



duits du terroir et dévoreront les livres de recettes et autres magazines culinaires.

Sans doute pour justifier leur création, certains ont avancé que *fooding* était un amalgame des mots *food* et *feeling*. Quoi qu'il en soit, ces sensations liées à la nourriture reposent sur la recherche de la qualité et de la nouveauté. Ces amateurs de

bonne chère pousseront parfois même l'aventure jusqu'à faire des voyages axés sur l'agrotourisme.

Que dire de plus de ces amateurs de cuisine, sinon qu'ils s'intéressent aussi à l'art de la table? Pour ces épicuriens, tous les détails comptent et sont autant de sources de plaisir.



# ZONE YUKON

ZONE YUKON, une nouvelle page sur le site internet de Radio-Canada, vous offre un accès direct aux dossiers, reportages et entrevues qui parlent des réalités de votre territoire. Avec une mise à jour quotidienne, soyez bien informé des histoires qui vous touchent.

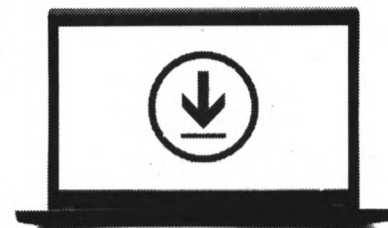
<http://www.radio-canada.ca/yukon>

## Technologie

## Internet abordable ?

THIBAUT RONDEL

Le ministre de Développement économique du Yukon, Currie Dixon, veut trouver des moyens de rendre les services de télécommunications plus abordables et rapides. M. Dixon a déclaré que les téléchargements au Yukon sont lents et chers par rapport aux provinces, et que cela entrave la compétitivité de l'économie. Les sociétés payent « huit fois plus cher que dans le sud du pays » pour un



service de téléchargement de 50 mégaoctets (Mb) par seconde, a-t-il noté. Le gouvernement souhaiterait la création d'un nouveau bureau des nouvelles technologies dont les spécialistes auraient la tâche de trouver les moyens de réduire les coûts des communications.

## Saisir sa chance avec les réseaux sociaux

SIMON FORGUES  
ARC DU CANADA

Je suis stupéfait en 2013 de constater que certaines entreprises ne disposent d'aucune présence à travers les médias sociaux. Si au moins leur présence Web prenait la forme d'un blogue, elles pourraient décrire leurs activités, leurs réalisations, mais il n'en est rien. Plus souvent qu'autrement, il s'agit d'un site statique. Un vrai désastre.

C'est aussi incompréhensible pour une entreprise de n'être sur aucun réseau social de nos jours, que ce l'était pour une radio de ne pas posséder de lecteurs de disques compacts dans les années 1980-1990. Littéralement.

Pour Mickaël Maia, jeune blogueur passionné des nouveaux médias et des technologies, c'est aussi simple et facile que d'échanger avec d'autres personnes et pouvoir ainsi leur faire découvrir nos activités. Voilà! Ouvrir le dialogue. Logique, non? Où sont les gens de nos jours? En ligne, sur Internet.

Éric Lamirande, conseiller et formateur qui cumule de nombreuses années d'expérience dans le domaine, affirme quant à lui qu'une bonne stratégie d'utilisation des médias sociaux se combine à tout le reste de notre stratégie de marketing traditionnelle et en ligne.

J'ajouterai personnellement que si on n'a pas besoin d'être continuellement en ligne et

d'entretenir le compte de l'entreprise à toute heure du jour ou de la nuit, il importe en revanche d'y mettre de l'information à jour et pertinente. Ce faisant, comme le mentionne M. Lamirande, on attirera sans trop d'effort de nouveaux visiteurs sur notre site Web qui se transformeront éventuellement en lecteurs de notre journal, en auditeurs de notre radio ou même en client de notre garage ou de notre pâtisserie.

C'est devenu d'autant plus facile d'être dans les réseaux sociaux que ceux-ci mettent maintenant à notre disposition une multitude d'outils pour y parvenir. Ça va du site Web en version mobile, en passant par le widget à intégrer dans le navigateur, jusqu'aux diverses applications mobiles.

On y met quoi? Pour une radio, c'est peut-être la photo d'un animateur ou un lien quotidien vers une nouvelle. Le journal y posera une question sur un sujet brûlant d'actualité. Le pâtissier y affichera une recette de pâte à biscuit. Tandis que le garagiste, lui, fera des rappels saisonniers pour nos pneus, nos changements d'huile, etc.

Commencez lentement mais sûrement, mais de grâce, ne ratez pas cette chance de joindre le public là où il se trouve. C'est même gratuit en plus dans la plupart des cas.

Appel d'œuvres d'art  
**Les Femmeuses 2013**  
Exposition collective

THÈME :  
Histoires d'amour,  
Histoires de langues

Exposition multidisciplinaire :  
Poésie, écriture, sculpture,  
peinture, photographie, etc.

Pour artistes féminines  
francophones et francophiles.

Les œuvres seront acceptées  
jusqu'au vendredi 1er mars 2013.

Au bureau des EssentiElles, 302, rue Strickland  
Info: 867 668-2636 elles@essentielles.ca

Présenté par  
Le Centre Elles A F Y

Fonds de fonctionnement pour les arts  
Patrimoine canadien  
Canadaan Heritage



### Assistez à la Conférence sur le logement dans le Nord « Le logement autrement » Les 26 et 27 mars 2013, à Whitehorse (Yukon)

Venez entendre des histoires de réussite et découvrir des démarches novatrices visant à offrir des logements adéquats et sûrs dans le Nord.

#### Allocutions principales :

« Penser autrement : logements et collectivités abordables » et  
« Nouveaux outils de la durabilité dans les collectivités au 21<sup>e</sup> siècle »  
Avi Friedman, Ph. D., professeur d'architecture

#### Autres exposés (de petits changements pourraient survenir) :

Approche visant l'ensemble de la collectivité – Denver's Road Home (coalition communautaire), Benny Milliner, président

Projet de mentorat communautaire – Initiative d'aide aux familles et aux personnes âgées sans abri (Denver's Road Home), Brad Hopkins

Airdrie Housing Project (société d'habitation à but non lucratif), Shelley Sweet, gestionnaire

Créer un programme efficace de Priorité au logement : modèle axé sur la gestion de cas intensive misant sur l'exemple d'une petite ville (Lethbridge), Wally Czech, spécialiste du programme Priorité au logement

Centre d'affaires communautaires Station 20 West (Saskatoon), Len Usiskin, gestionnaire, QUINT

Smallworks (petites maisons préfabriquées), Jake Fry, propriétaire

Le coût véritable de l'itinérance : peut-on économiser en faisant notre devoir?, Stephen Gaetz, directeur, Réseau canadien de recherche sur l'itinérance

Viser plus haut! Brian Finley, courtier immobilier de l'année 2011, coordonnateur de programme provincial, programme HOME

Types de logements novateurs pour femmes (quartier East Side de Vancouver), Janice Abbott, PDG, Atira Property Management

Les trois principes de l'aménagement de logements abordables : petit, simple, bien pensé, Forest Pearson, concepteur, copromoteur, première maison certifiée LEED au Yukon

Habiter en boîte : le logement en conteneurs, Keith Dewey, propriétaire, Zigloo

Pour en savoir davantage ou pour vous inscrire à la Conférence, visitez le

[www.2013northernhousingconf.ca](http://www.2013northernhousingconf.ca) (en anglais seulement)

OU appelez Leaf Solutions au 867-633-5269.

Les places sont limitées!

La date limite d'inscription hâtive est maintenant le 1er mars 2013.



Affaires autochtones et  
Développement du Nord Canada

Aboriginal Affairs and  
Northern Development Canada



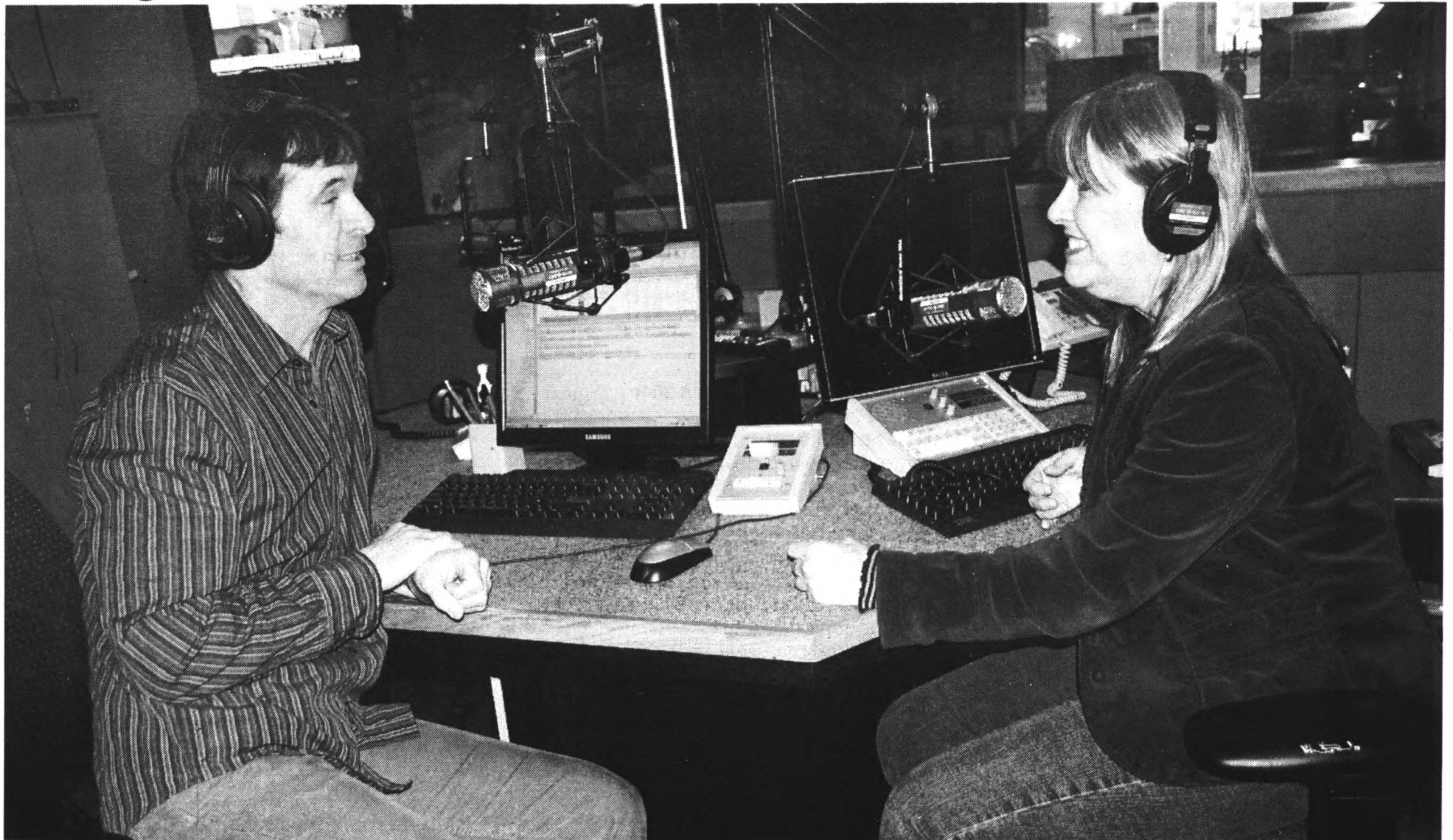


Photo : Thibaut Rondel.

Patricia Brennan était l'invitée de l'émission Midday Cafe diffusée le 13 février sur les ondes de CBC Nord. L'animateur Russ Knutson invite régulièrement au micro les membres de la communauté francophone. Chaque mercredi à 12 h 35, vous pouvez écouter la Minute francophone durant l'émission Midday Cafe sur CBC North au 94,5 FM.

*C'est EssentiElles, de mettre à votre agenda :*

## MARS

### 7 - Vernissage de l'exposition collective Les Femmeuses à 19 h

Venez rencontrer les artistes femmes francophones et francophiles  
Thème 2013 : Histoires d'amour, histoires de langues  
Et en musique, la merveilleuse Sylvie Painchaud!  
Au Centre de la francophonie.

### 8 - Journée internationale des femmes.

Honorons les femmes de nos communautés  
Activités pour les enfants, les jeunes et les femmes et hommes de tous âges!  
Toute la journée de 10 h à 17 h  
Au Kwanlin Dun Cultural Centre  
Ateliers d'art, bonne bouffe et musique!

### Café-rencontre à 17 h

Dévoilement de la courtépointe collective Piquée par le Yukon  
Lancement du document Les EssentiElles regardent vers l'avenir  
Et surprise théâtrale...  
Au Centre de la francophonie.

### 9 - Émission Rencontres Les femmes dans la francophonie

Animatrice Julie Ménard et Ketsia Houde  
Écoutez-nous samedi à 17 h 5  
Sur les ondes de CBC North 94,5 FM  
et de Radio-Canada 102,1 FM

### 21 - 22 - 24 - Je parle Français And I Love in English

Pièce de théâtre bilingue avec surtitres en anglais et français  
21-22 Au Old Fire hall à Whitehorse et 24 au Dänojà Zho à Dawson



## RAPPEL AUX EMPLOYEURS

La date limite pour remplir  
**LA DÉCLARATION DE SALAIRES ET LE RAPPORT  
SUR LA MAIN-D'ŒUVRE CONTRACTUELLE DE  
L'EMPLOYEUR 2012-2013**

est le  
**JEUDI 28 FÉVRIER**



Si vous ne respectez pas cette date limite, une pénalité pour production tardive vous sera imposée.

Mais nous voulons vous éviter cela.



**Nous vous donnons donc plus de temps pour soumettre le formulaire en prolongeant nos heures d'ouverture jusqu'à 20 h, les 27 et 28 février.**



Vous pouvez nous envoyer le formulaire par la poste ou par télécopieur ou le remettre en personne :

401, rue Strickland  
Whitehorse (Yukon)  
Y1A 5N8

Téléc. : 867-393-6279

Tél. : 867-667-5095



**Yukon Workers' Compensation Health and Safety Board** Commission de la santé et de la sécurité au travail du Yukon



# La santé en français



Partenariat  
communauté  
en santé (PCS)

## CALENDRIER D'ACTIVITÉS

### Prévention du suicide

**Samedi, les 2 et 9 mars de 9 h à 12 h**

Deux demi-journées intensives de formation à la prévention du suicide en compagnie d'une intervenante sociale formée. Apprendre à faire du dépistage efficace, s'outiller pour intervenir en première ligne, découvrir les ressources disponibles. À l'intention du grand public, mais convenable aussi pour des intervenants.es francophones en santé et services sociaux ou communautaires ainsi qu'aux éducateurs/trices et professeurs.

**PUBLIC CIBLE :** Public (adultes)

**LIEU :** Salle communautaire, Centre de la francophonie

**COÛT :** gratuit

**ANIMATION :** Jessica Nadon, intervenante sociale

### La pratique pédiatrique et la fatigue de compassion/ témoignage et stratégies

Vidéoconférences du Programme d'excellence professionnel (CNFS-U.d'Ottawa).

**QUAND :** 7 mars, de 8 h 30 à 10 h

**LIEU :** Salle de formation (1<sup>er</sup> étage),

Bâtiment #2, route de l'Hôpital

**COÛT :** gratuit

**INSCRIPTION :**

dagmar.borschardt@gov.yk.ca

### Plouf! Le français à la piscine

samedi 16 mars, de 10 h à 12 h

Célébrez une francophonie en santé! Dites Bonjour! ou quelques (bons) mots de français et accéder gratuitement à la piscine publique de Whitehorse. Des animations en français seront aussi offertes avec les jeunes. À vos marques! Plouf dans l'eau! Organisé en collaboration avec le secteur de l'alphabétisation (SOFA) et de l'AFY.

**PUBLIC CIBLE :** Public

**LIEU :** Piscine publique de Whitehorse,

Centre des jeux du Canada

**COÛT :** gratuit

### Vivre avec le deuil

Mardi 19 mars 2013, 18 h à 20 h

Passage obligé de la vie, le deuil peut prendre plusieurs formes : deuil d'un proche, d'une carrière, de sa mobilité, etc. Cet atelier favorisera une réflexion sur les pertes de la vie tout en vous permettant de reconnaître les signes du deuil, de vous familiariser avec les ressources (internes et externes) qui vous permettront de mieux apprivoiser le deuil.

**PUBLIC CIBLE :** Adultes

**LIEU :** Salle communautaire, centre de la francophonie, 302, rue Strickland

**COÛT :** gratuit

**ANIMATION :** Isabelle Salessé, Sandra St-Laurent en collaboration avec Hospice Yukon

## CALENDRIER D'ACTIVITÉS

### L'OFFRE ACTIVE DE SERVICES DE SANTÉ EN FRANÇAIS AU YUKON : C'EST POSSIBLE!

**Mercredi, 27 mars, 18 h à 20 h**

Mettez en pratique vos compétences linguistiques et culturelles dans le domaine de la santé. Découvrez des stratégies gagnantes pour desservir la population francophone du Yukon dans le cadre de votre profession! Ambiance détendue, rire assuré!

**PUBLIC CIBLE :** Professionnels.les de la santé, des services sociaux ou communautaires

**LIEU :** Salle communautaire, Centre de la francophonie

**COÛT :** gratuit

**ANIMATION :** Sandra St-Laurent, Partenariat communauté en santé (PCS)

### Établir des limites dans les relations interpersonnelles Samedi, 30 mars de 13 h à 16 h

Que ce soit avec votre famille, dans le cadre de votre travail, à titre de personne aidante, l'atelier « Apprendre à établir les limites » vous permettra d'explorer et de développer des outils qui favoriseront les relations harmonieuses avec votre entourage. Envie de découvrir comment faire la différence entre ce qui « vous appartient » et ce que qui ne vous appartient pas? Cette session est une incontournable prise de conscience des gestes simples en faveur d'une bonne santé mentale.

**LIEU :** Salle communautaire, Centre de la francophonie, 302, rue Strickland, Whitehorse

**COÛT :** Gratuit, places limitées (25). Réservez auprès du SOFA, 6668-2663, poste 223

**ANIMATION :** Johanne Fillion, psychothérapeute familiale et conjugale

### Secourisme général et RCR- niveau C 13 et 14 avril 2013, 8 h 30 à 17 h 30

Ce cours complet de deux jours présente des techniques de secourisme et de réanimation cardiorespiratoire (RCR) aux personnes qui ont besoin de formation pour des raisons professionnelles ou qui veulent approfondir leurs connaissances pour intervenir lors d'urgences à la maison. Inclus les dernières lignes directives au secourisme et à la RCR. Satisfait aux règlements fédéraux et à tout un éventail de règlements provinciaux et territoriaux sur le secourisme général et la RCR. Dépasse les normes de concurrence en incluant du contenu sur la prévention des traumatismes, la RCR et le DEA.

**PUBLIC CIBLE :** Adultes

**LIEU :** Collège du Yukon, local C1440

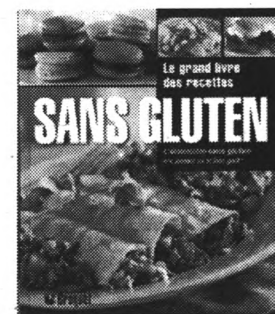
**COÛT :** 160 \$ comprenant le manuel

Inscription au préalable auprès de Nicole Lacroix 668-5201 ou Maureen 668-5200

**ANIMATION :** Clodie-Pascal B.-Villeneuve pour la Croix-Rouge/Collège du Yukon

## NOUVEAUTÉS

### AU CENTRE DE RESSOURCES du PCS



### Le grand livre des recettes sans gluten

Collectif Éditions Broquet

En plus de contenir une panoplie de recettes sans gluten et pour la plupart sans produits laitiers, ce livre offre une

introduction informative pour apprendre à lire les étiquettes, garnir son garde-manger ainsi qu'un chapitre de recettes pour les enfants. Succès garanti!

### Ma sexualité de 0 à 6 ans/Jocelyne Robert et Jo-Anne Jacob

Sous forme de bande dessinée, ce livre invite les tout-petits au pays de leur propre développement sexuel et propose aux parents des pistes afin de les accompagner dans cet univers.

### L'art de maîtriser sa vie/Florent Fusier

Et si derrière chaque limitation personnelle, se cachait une grande force à libérer? Véritable programme d'autocoaching, ce livre fournit les outils nécessaires afin de surmonter les peurs et les obstacles de la vie et se réaliser en son plein potentiel. Jouets de plantes/Christine Armengaud Autrefois, plus de 150 plantes, arbres, légumes et fruits étaient utilisés pour fabriquer des jouets au naturel. Retrouvez leur histoire et apprenez à fabriquer vous-mêmes ces trésors de la nature en compagnie de vos enfants.

### Jouets des airs et du vent/Éditions Milan

Qui n'a jamais rêvé de voler? À l'aide de ce petit guide, créez cerfs-volants, avions et boomerangs et profitez de toutes les activités que le vent peut vous offrir!



### Hébergement pour des stagiaires en santé et services sociaux.

Le Partenariat communauté en santé (PCS) et l'Association franco-yukonnaise (AFY) cherchent à créer une banque de professionnels.les de la santé et des services sociaux bilingues établis au Yukon qui souhaiterait héberger des stagiaires bilingues dans le domaine de la santé et des services sociaux pour la durée de leur stage. Ce programme de jumelage permettra à ces stagiaires un meilleur accueil et une connaissance accrue du milieu de la santé grâce à l'hébergement chez un.e professionnel.le qui pratique déjà au Yukon. Qui sait? Peut-être que ces stagiaires choisiront de pratiquer ensuite leur profession au Yukon! L'hébergement est rémunéré par le/la stagiaire ou son établissement d'enseignement. Renseignements : PCS, 668-2663, poste 800 ou pcsyukon@francosante.ca

**Santé**

**Les bienfaits d'un mode de vie actif**



AGENCE SCIENCE-PRESSE

Il n'est pas essentiel de s'entraîner au gym pour être en bonne forme physique. Selon une étude américaine, le seul fait de pratiquer 30 minutes par jour d'exercices de courte durée — grimper un escalier, courir quelques minutes, aller au dépanneur en vélo — a des impacts positifs sur le taux de cholestérol, la pression sanguine et le tour de taille. Le plus beau, c'est que ces bienfaits sont comparables à ce que retirent les adeptes du gym! Un des auteurs de la recherche suggère de profiter de toutes les occasions de bouger : faire des redressements assis durant les pauses publicitaires à la télé, monter des marches pendant qu'on discute au téléphone, utiliser une tondeuse manuelle, etc. Cette étude vient conforter les individus qui prétendent ne pas pouvoir s'entraîner en rai-

son d'un manque de temps, de problèmes de santé... ou d'une « allergie » au gym!

**Désirer, c'est mieux que posséder**

Acquérir un objet dont on rêve depuis longtemps n'apporte pas toujours le bonheur. Des chercheurs ont tenté de mesurer la chose. Plusieurs meurent d'envie d'acquérir des objets coûteux : maison luxueuse, voiture de sport, vêtements griffés, appareils électroniques à la fine pointe de la technologie... Ces individus particulièrement matérialistes ont fait l'objet d'une étude à l'Université du Missouri. Celle-ci conclut que ces personnes ont tendance à croire que l'achat d'un bien coûteux améliorera grandement leur qualité de vie. Ainsi, plusieurs s'attendent à des effets positifs sur leurs relations avec autrui, leur degré de satisfaction et leur estime de soi. Et ces attentes en poussent plus d'un à s'endetter pour obtenir rapidement l'objet. Dans les faits, les consommateurs auraient avantage à attendre avant de se procurer des biens de valeur puisqu'ils se disent plus heureux durant la période où ils en rêvent qu'après leur acquisition!

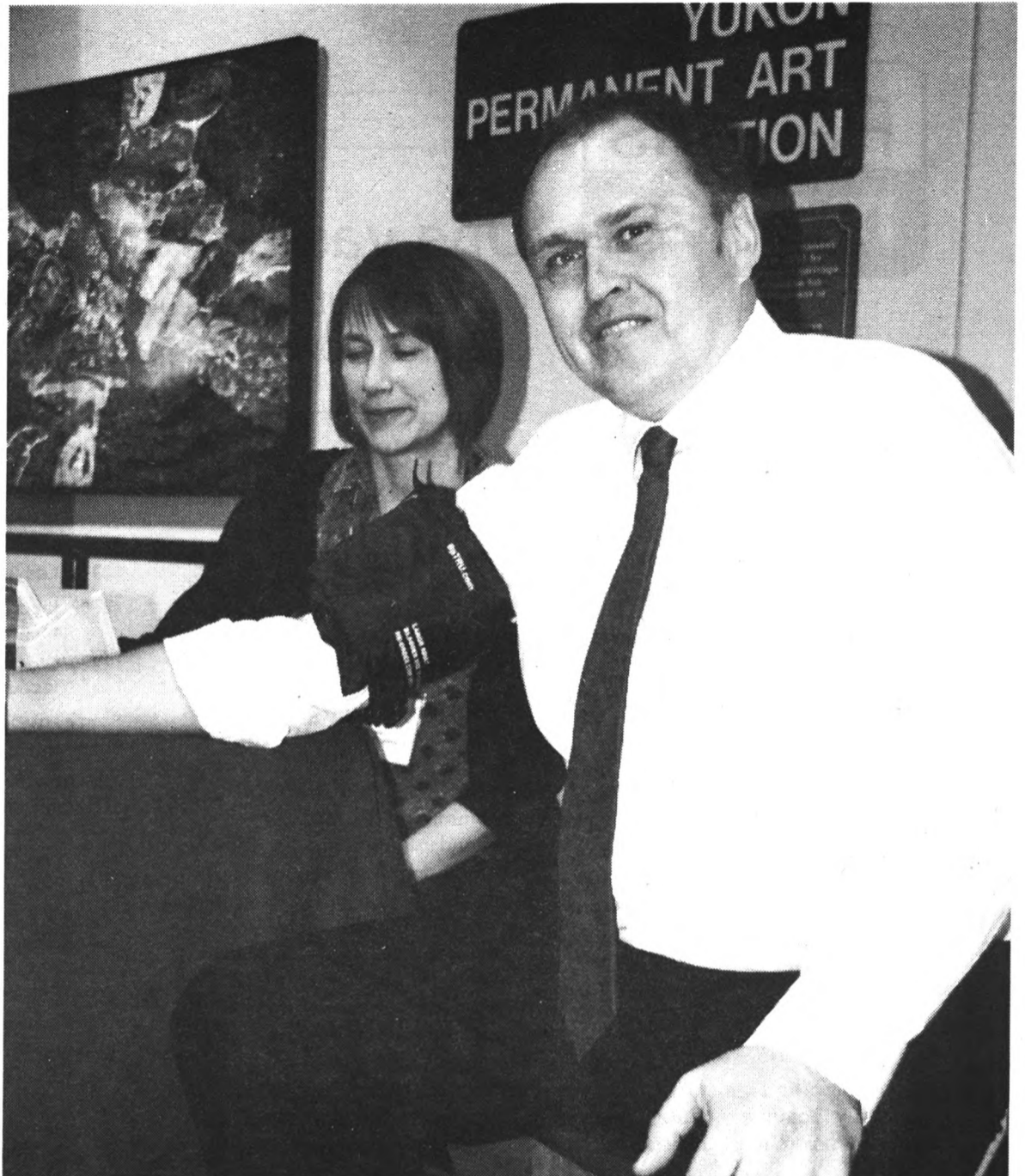


Photo : Marie-Claude Nault

Le premier ministre Darrell Pasloski a procédé au lancement de la campagne « L'importance des nombres » en donnant lui-même l'exemple. Cette campagne consiste en une série de cliniques gratuites de dépistage de l'hypertension artérielle qui se tiendront dans divers endroits publics et commerces.

**Services de santé et services sociaux en français au Yukon**



Le PCS est en train de faire la mise à jour du répertoire des services de santé et des services sociaux en français au Yukon. Si vous offrez des services de santé/services sociaux en français, que ce soit dans les secteurs privés, publics ou communautaires, laissez-nous-le savoir! La prochaine mosaïque présentera les photos et coordonnées des pros de la santé bilingues du Yukon dans l'Aurore boréale de mars prochain. Affichez-vous, c'est gratuit! Renseignements: Myriam pcsprojet@francosante.ca ou 668-2663 poste 830

**PATIENTS et PATIENTE ORPHELINS (sans médecin)**

Le gouvernement du Yukon encourage tous les Yukonnais et Yukonnaises qui n'ont pas de médecin de famille à s'inscrire à une base de données sur les patients.es orphelins. Ceci afin de valider les besoins en médecin de famille pour notre territoire. Merci de vous inscrire à cette liste et surtout, n'oubliez pas d'indiquer si vous préférez obtenir des services médicaux en français!

[www.hss.gov.yk.ca/fr/patientregistry.phpCanada](http://www.hss.gov.yk.ca/fr/patientregistry.phpCanada)



**L'importance des nombres CLINIQUES PUBLIQUES**

**Au Yukon, un adulte sur cinq fait de l'hypertension.**

La bonne nouvelle, c'est qu'on peut la prévenir et la traiter. Mais d'abord, vous devez connaître votre pression artérielle.

Nos cliniques GRATUITES de dépistage de l'hypertension pour adultes (18 ans et plus) se tiendront du **14 février au 6 mars 2013.**

Le 14 février	Hall de l'édifice administratif du gouvernement du Yukon	De 9 h à 16 h
Le 15 février	Pharmacie Medicine Chest	De 13 h à 16 h
Le 16 février	Centre des Jeux du Canada	De 9 h à 15 h
Le 19 février	Collège du Yukon	De 9 h à 16 h
Le 25 février	Atrium de l'édifice Elijah-Smith	De 9 h à 16 h
Le 26 février	Hôtel de ville	De 9 h à midi
Le 27 février	Centre des Jeux du Canada	De 11 h à 20 h
Le 28 février	Shoppers Drug Mart, Qwanlin Mall	De 13 h à 16 h
Le 1 <sup>er</sup> mars	Pharmacie de Superstore	De 13 h à 16 h
Le 2 mars	Home Hardware	De 9 h à 16 h



Si vous n'avez pas de médecin de famille actuellement, vous pouvez vous inscrire en ligne, à l'adresse : [www.hss.gov.yk.ca/fr/patientregistry.php](http://www.hss.gov.yk.ca/fr/patientregistry.php). Si vous avez des questions, téléphonez au 336-0123.

# Parlons médias

## Une vaste enquête nationale portant sur les habitudes médias des francophones en situation minoritaire

### Une première au Canada

Il y a peu d'information permettant de connaître les habitudes de consommation média des francophones vivant en situation minoritaire. Que lisent-ils? Qu'écoutent-ils? Quelles sont leurs attentes vis-à-vis les médias qui les desservent dans leur langue?

Le sondage *Parlons médias*, une première du genre au Canada, sert à mieux comprendre l'impact des médias francophones au sein de nos communautés. Les données obtenues sont utiles pour orienter le contenu des journaux et la programmation des radios et permettent de contribuer davantage à la vitalité des communautés.

**« Un important constat du sondage est que les francophones lisent leurs journaux locaux et écoutent leurs radios communautaires et que s'ils en ont l'occasion, ils préfèrent s'informer et se divertir en français. »**

— Étienne Alary, président de l'Association de la presse francophone

### Les résultats nationaux

Les résultats du sondage démontrent d'abord que les habitudes de consommation médias des francophones ne sont pas très différentes des habitudes de leurs voisins anglophones.

#### L'importance du français dans la consommation des médias

Ce qui ressort dans les résultats est l'importance du français dans la consommation des médias.

Le sondage démontre que 77% des francophones lisent les journaux communautaires distribués localement. On observe que 65% des lecteurs affirment lire leurs journaux au moins la moitié du temps en français. Près d'un lecteur sur quatre affirme lire son journal exclusivement en français.

### Principales raisons de lecture et d'écoute des médias communautaires francophones

JOURNAUX	RADIO
<b>43%</b> Les nouvelles locales	<b>33%</b> Les nouvelles, la météo, la circulation
<b>27%</b> Le contenu du journal en général	<b>30%</b> Les choix musicaux
<b>22%</b> C'est l'un des seuls journaux locaux francophones	<b>21%</b> C'est l'une des seules stations de radio francophones

Source : [parlonsmedias.ca](http://parlonsmedias.ca)

Quant aux 83% des répondants qui disent écouter la radio, on observe que 44% de ces auditeurs affirment l'écouter en français plus de 50% du temps et un auditeur sur cinq l'écoute exclusivement en français.

La télévision est écoutée par 93% des répondants et 33% de ces téléspectateurs la regardent en français au moins la moitié du temps.

Quant à Internet, 82% des répondants y naviguent pour une durée moyenne de 9,5 heures par semaine. Les principales raisons d'utilisation sont les médias sociaux (57%), le visionnement de films ou de vidéos (38%), et la consultation des sites de nouvelles en anglais (40%) ou en français (37%).

On observe que 62% des internautes détiennent un compte de médias sociaux, principalement Facebook, et que 38% d'entre eux utilisent essentiellement le français dans leurs communications alors que 25% utilisent à la fois le français et l'anglais.

### Lus, écoutés et appréciés...

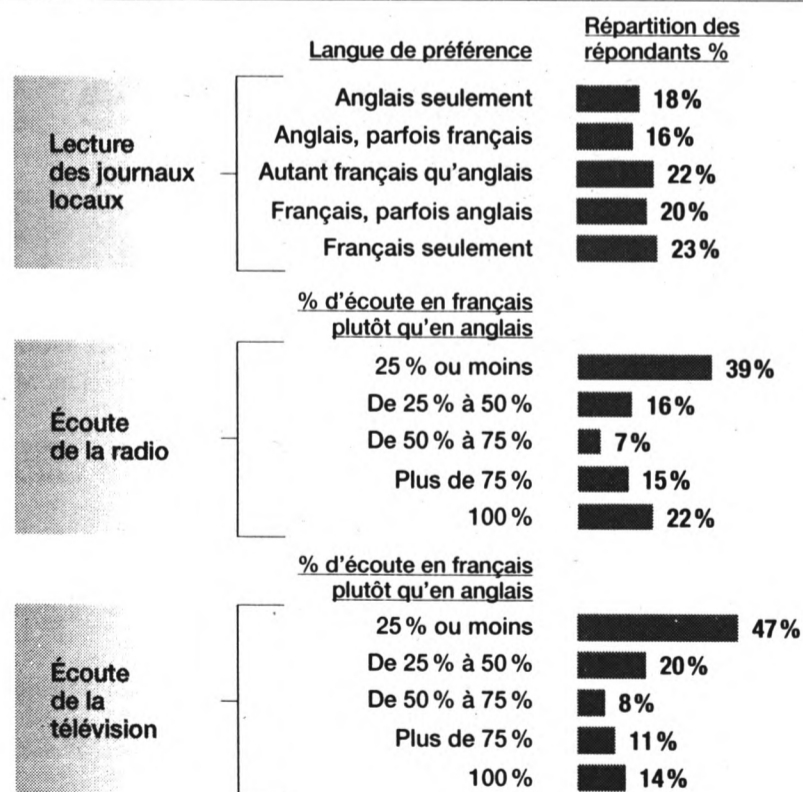
*Parlons médias* nous apprend que 68% des lecteurs de journaux communautaires francophones lisent aussi souvent ou plus souvent que les autres journaux locaux.

Les lecteurs accordent une note de 7,7 sur 10 quant à l'importance de leur journal pour la communauté et une valeur de 7,1 sur 10 quant au taux d'appréciation globale du journal.

Les auditeurs consacrent 9,9 heures par semaine à l'écoute de leur radio communautaire francophone. La note d'appréciation globale de ces radios est de 7,3 sur 10. Les principales raisons d'écoute sont les nouvelles et la météo (33%), les choix musicaux (30%) et le fait qu'elles soient francophones (21%). Les auditeurs estiment que leur radio est engagée dans la communauté (88%) et traite les nouvelles de façon crédible (82%).

Enfin, c'est 19% des lecteurs de journaux et 18% des auditeurs de radio qui suivent leur média local sur le Web.

### Préférence linguistique pour la consommation de médias



Source : [parlonsmedias.ca](http://parlonsmedias.ca)

### Des médias en français s'il vous plaît

Le sondage *Parlons médias* démontre que lorsqu'ils ont le choix, les francophones vivant en situation minoritaire utilisent le français pour s'informer et se divertir. Les journaux et les radios communautaires sont lus, écoutés et appréciés. Ils sont des partenaires de choix pour les organismes, entreprises et gouvernements qui cherchent à communiquer avec les francophones au pays.

Les comportements médias des francophones se ressemblent d'une région à l'autre. Lorsqu'il y a consommation plus forte des médias anglophones, cela semble davantage relié à une offre de médias francophones moins développée. Ces données confirment que les médias francophones exercent un rôle important pour renforcer la vitalité du français et le dynamisme des communautés francophones.

Les résultats détaillés de l'étude sont disponibles sur le site [parlonsmedias.ca](http://parlonsmedias.ca)

### À propos de l'APF et de l'ARCC

L'Association de la presse francophone (APF) et l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARCC) sont des associations nationales représentant les intérêts des médias desservant les communautés francophones en situation minoritaire. Elles contribuent au développement et au rayonnement de leurs membres, ainsi qu'à la vitalité des communautés francophones au Canada.

### Partenaires

Cette étude a été rendue possible grâce à la participation financière de Patrimoine canadien, CBC/Radio-Canada, TV5 et TFO, la télévision culturelle et éducative de l'Ontario.



Patrimoine canadien Canadian Heritage



## Les résultats dans les territoires du Nord

La dispersion géographique des francophones dans de vastes territoires représente un défi important pour les médias francophones publiant et diffusant dans les territoires du Nord.

Globalement, les comportements d'écoute de la radio et de la télévision ainsi que les taux de lecture des journaux sont similaires à ceux des autres francophones canadiens. Toutefois, le recours au français comme langue de préférence pour consommer les médias est moindre que les autres communautés francophones.

La proportion des lecteurs de journaux locaux affirmant lire leur journal en français et en anglais est de 55%. Pour les auditeurs de radios francophones, 29% d'entre eux disent écouter la radio en français plus de 50% de leur temps d'écoute. Cette proportion est aussi de 29% pour ceux qui écoutent la télévision en français.

C'est 92% de la population francophone qui navigue sur Internet et 63% des internautes ont un compte de réseau social. Le français est la langue surtout utilisée dans les réseaux sociaux pour 43% des internautes alors que 27% le font en français et en anglais.

Les principales raisons d'utilisation d'Internet sont la consultation de sites de nouvelles en français (62%), la consultation des nouvelles en anglais (57%) et la consultation de réseaux sociaux (57%).

### Les francophones : au rendez-vous avec leurs médias communautaires

Le taux de lecture des journaux communautaires du Nord dans les deux langues officielles est de 73%. *Parlons médias* nous apprend que 65% des lecteurs de journaux publiés en français affirment les lire aussi souvent ou plus souvent que les autres journaux locaux. Les principales raisons de lecture sont reliées à la couverture des nouvelles locales (55%) et au fait que le journal soit en français (38%).

Les lecteurs accordent une note de 8,2 sur 10 quant à l'importance de leur journal pour la communauté et une valeur de 7,5 sur 10 pour l'appréciation générale du journal. On remarque que 95% des lecteurs affirment que le traitement des nouvelles est crédible, 89% estiment que leur journal est engagé dans leur communauté et 80% indiquent que les sujets traités correspondent à leurs attentes.

Chez les auditeurs de radio communautaire francophone, 60% l'écoutent pour une moyenne de 7,2 heures par semaine. La cote d'appréciation

générale de leur radio est de 6,6 sur 10. Les principales raisons d'écoute sont reliées au fait qu'elles sont francophones (41%), pour l'écoute des nouvelles (33%) et les choix musicaux (32%). Ces auditeurs estiment que leur radio est engagée dans la communauté (92%), que leur station se distingue des autres (83%), tandis que 78% trouvent que le traitement des nouvelles est crédible et que le contenu des émissions est divertissant.

Enfin, c'est 34% des lecteurs de journaux et 23% des auditeurs de radio qui consultent leur média local sur le Web.

**« Le sondage démontre que les francophones sont disposés à s'informer et à se divertir en français. »**

**Le défi des médias francophones est de les joindre là où ils sont et de les informer des meilleurs moyens pour nous lire et nous écouter. »**

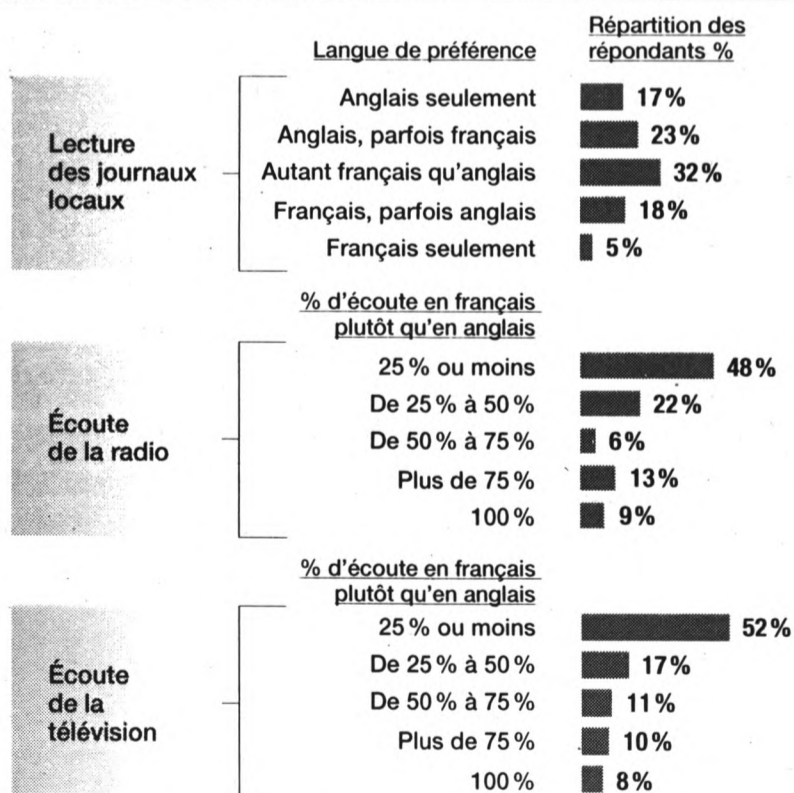
— Michèle LeBlanc, présidente de l'ARCC

### Principales raisons de lecture et d'écoute des médias communautaires francophones dans les territoires du Nord

JOURNAUX	RADIO
55% Les nouvelles locales	41% C'est l'une des seules stations de radio francophones
38% C'est l'un des seuls journaux locaux francophones	33% Les nouvelles, la météo
16% Le contenu du journal en général	32% Les choix musicaux

Source : parlonsmedias.ca

### Préférence linguistique pour la consommation de médias dans les territoires du Nord



Source : parlonsmedias.ca

## L'Aurore boréale

Fondé en 1983, *L'Aurore boréale* est le seul journal francophone au Yukon. Le journal paraît tous les deux mercredis et on peut aussi le lire en ligne. Il est distribué aux abonnés par la poste et se retrouve en kiosque ainsi que dans les bibliothèques de toutes les agglomérations yukonaises.

### Des résultats forts positifs

Le sondage a permis de démontrer que le taux de lectorat mensuel du journal *L'Aurore boréale* est de 86% parmi la population francophone du Yukon. Le journal obtient une cote d'appréciation de 7,6 sur 10.

Au total, 92% des lecteurs de *L'Aurore boréale* considèrent que ce journal est engagé dans la communauté. Plus de neuf lecteurs sur dix (94%) estiment que le traitement des nouvelles est crédible et 79% trouvent que les sujets traités correspondent à leurs attentes.

Près de la moitié des lecteurs de *L'Aurore boréale* (47%) affirment lire ce journal aussi souvent ou plus souvent que les autres journaux locaux.

Des lecteurs de *L'Aurore boréale*, 20% gagnent un revenu familial de 100 000 \$ et plus et 70% sont propriétaires de leur domicile.

La directrice de *L'Aurore boréale*, Cécile Girard, se réjouit de savoir que le journal est bien perçu dans la communauté et que 86% de la population francophone le lisent. **« Nous avons les chiffres à l'appui, *L'Aurore boréale* est un bon investissement pour nos clients et un excellent outil de communication pour la communauté. Parmi nos projets d'avenir, nous voulons travailler à la distribution pour joindre encore mieux la communauté. Nous aimerions aussi bonifier notre présence sur le Web et les réseaux sociaux »,** conclut-elle.

Les résultats détaillés de l'étude sont disponibles sur le site

**parlonsmedias.ca**

### La méthodologie

Réalisé par la firme Léger Marketing au début de 2011, le sondage a permis d'obtenir les opinions et les habitudes de consommations médias de quelque 5891 francophones en situation minoritaire. Il y a 5082 répondants qui ont été joints par téléphone et 809 ont complété un sondage en ligne.

L'étude *Parlons médias* a été réalisée auprès de personnes, âgées de plus de 18 ans, dont la langue maternelle est le français ou qui utilisent le français dans leur vie quotidienne. Un échantillon probabiliste de 5082 répondants (sondage téléphonique) a une marge d'erreur de +/- 1,1% dans 19 cas sur 20.

### Territoires du Nord

Dans les territoires du Nord, le sondage a été réalisé auprès de 141 répondants, dont 102 par téléphone et 39 répondants par le Web. Tous les résultats présentés sont basés sur la combinaison de l'échantillon Web et de l'échantillon téléphonique. Par conséquent, aucune marge d'erreur ne peut être associée aux données présentées dans ce rapport.

Pour *L'Aurore boréale* le sondage a été réalisé auprès de 77 résidents du Yukon, dont 47 par téléphone. Les résultats du journal *L'Aurore boréale* sont basés sur la combinaison des échantillons Web et téléphonique. Par conséquent, aucune marge d'erreur ne peut être associée aux données présentées pour ce journal.

## Nutrition

## Le retour de Robin

ISABELLE BURGUN  
AGENCE SCIENCE-PRESSE

La réalisatrice Marie-Monique Robin, avec son côté Robin des Bois, pourfendeuse des injustices et des agroindustriels, est de retour avec son nouveau pamphlet, *Les Moissons du futur*, une véritable ode à l'agro-écologie — des pratiques agricoles écologiques.

Alors que Télé-Québec avait mis la première partie des *Moissons du futur* à l'affiche lundi soir malgré la pluie, la salle du Coeur des sciences de Montréal, où avait lieu une représentation, était pleine. Et ses fans étaient nombreux : ceux qui avaient vu les précédents opus, *Le monde selon Monsanto* et *Notre poison quotidien*.

*Les Moissons du futur* met à l'écran des agriculteurs heureux — ils sourient tous — sauf le pauvre agriculteur déprimé des États-Unis, adepte des pesticides. Cette vision, un peu manichéenne, montre des cultures alternatives à l'industrie agroalimentaire



La réalisatrice des *Moissons du futur*, Marie-Monique Robin.

gavée de pesticides : non-labour, enfouissement, diversité des cultures, etc. « C'est un film bonbon, très positif. Et étrangement, je ne décolère pas depuis que je l'ai fait, car j'ai constaté qu'il y a de nombreuses manières de cultiver autrement », relève Marie-Monique Robin.

À portée d'avion — on suit un globe terrestre translucide qui passe de mains en mains — on découvre différentes façons de cultiver, comme la Milpa, appelée au Québec « Les trois sœurs », une alliance entre la culture du maïs, des haricots et des courges. Une symbiose qui

améliore les cultures et éloigne les insectes. Tout comme une autre méthode montrée dans le film, celle du « push-pull » (attraction-répulsion) qui consiste à faire pousser deux plantes dans le champ et à l'orée — la première, au milieu des plants, va chasser les insectes, l'autre, hors du champ, va les attirer. Un compagnonnage bien utile !

### Décevantes moissons

Lorsque la lumière revient dans la salle, et que le tour du monde de la réalisatrice s'arrête — ainsi que son globe de plastique sautillant — que

reste-t-il? Une vision enflammée de pratiques ancestrales — les canards qui fertilisent la rizière, l'enfouissement de feuilles, etc. — et autres pratiques d'écoforesterie. Pourtant on reste gêné par un manque de recul face au sujet et beaucoup de raccourcis. Oui, je l'avoue, je partage assez le point de vue du journaliste Michel Alberganti.

Les yeux plein de belles images, de nombreuses questions perdurent : comment nourrir bientôt 9 milliards d'humains? Comment développer à grande échelle une agriculture durable sans recourir aux divers poisons chimiques — et sans OGM, du moins tant que le principe de précaution est de mise? Comment financer ce changement pour transformer le modèle industriel en d'immenses jardins productifs? Comment persuader les grands propriétaires de (re)donner la terre aux paysans? Sans compter les changements climatiques qui viennent bouleverser la donne.

Si on rencontre des figures intéressantes, tel le rapporteur spécial des Nations-Unies Olivier de Schutter qui milite pour le droit à l'alimentation, on reste un peu sur notre faim quand au prétexte de départ : comment nourrir le monde sans pesticides — et donc mettre tout cela sur une grande échelle?

Marie-Monique Robin n'y a pas vraiment répondu ni pendant, ni après le

visionnement. À une jeune fille qui lui demandait « comment nourrir les villes sans être obligé de se mettre les mains dans la terre? », elle a affirmé qu'il fallait que les villes cessent de croître — « L'autonomie alimentaire de Paris est de 3 jours » a rappelé M<sup>me</sup> Robin, sans nous donner la recette. La lutte à la croissance sera d'ailleurs le sujet du prochain documentaire de la prolifique auteure.

### La revanche de l'amarante

On ne l'a pas vu dans le film — Marie-Monique Robin en parlerait toutefois dans son livre — la grande résistance de plantes traditionnelles aux pesticides est un problème. Le meilleur exemple est l'amarante, que l'on prend souvent pour une mauvaise herbe, capable de livrer bataille au *RoundUp* de Monsanto. Riche en protéines, cette plante potagère — « trésor aztèque » — se consomme des graines jusqu'aux feuilles en Asie.



NOUVEAU • NEW

## Un déclic sur vos droits linguistiques

clidroits.ca

En un clic, trouvez une multitude d'informations sur vos droits linguistiques constitutionnels.

## Connect to your language rights

rightsconnect.ca

With one click, find a wealth of information about your constitutional language rights.



Carrefour d'information sur les droits linguistiques constitutionnels

Information Hub on Constitutional Language Rights

Programme d'appui aux droits linguistiques / Language Rights Support Program

### Félicitations aux gagnants de 2012 d'un régime enregistré d'épargne-études

Nathan Hirsch, 5 ans  
Ronin Tiberius McEwan Strachan, 7 mois  
Roket-Ryu James Laidler, 5 mois  
Sarah Dissmann, 16 mois

Investissez dans la sécurité et les futures études de votre enfant — chaque fois que vous faites vérifier le siège d'auto de votre enfant, vous courez la chance de gagner un régime enregistré d'épargne-études (REEE) d'une valeur de 500 \$.

Téléphonez au 867-667-5832 pour prendre rendez-vous



Les sièges d'auto sauvent des vies. Pensez à l'avenir de votre enfant.

Yukon  
Voie et Travaux publics

## Scène nationale

## Commissaire à l'environnement : le gouvernement doit ajuster le tir

PASCALE CASTONGUAY

OTTAWA – Déposés à la Chambre des communes le 5 février, les cinq chapitres du rapport automnal du commissaire à l'environnement et au développement durable, Scott Vaughan, font état de lacunes « inquiétantes » en ce qui concerne la protection de l'environnement par le gouvernement fédéral.

Les activités liées aux pétrole et gaz extracôtiers dans l'Atlantique, les garanties financières pour les risques environnementaux, les aires marines protégées et le soutien fédéral au secteur des combustibles fossiles étaient sous la loupe du commissaire en 2012. Le cinquième chapitre comprend les pétitions déposées en matière d'environnement. « Les lacunes signalées dans ce rapport exposent les Canadiens à un risque de dommages environnementaux importants et aux coûts qui s'y rattachent », explique M. Vaughan.

Conscient de la place grandissante des ressources naturelles dans l'économie canadienne, le commissaire estime que les mesures de protection environnementale devraient suivre la même courbe de croissance. « Étant donné le rôle central des ressources naturelles dans l'économie canadienne, la protection environnementale doit évoluer avec le développement économique. » M. Vaughan a énoncé des mises en garde par rapport aux conséquences que pourrait entraîner le fait d'ignorer ses observations. « Il y a une croissance dans le secteur des ressources naturelles au pays et il y aura des conséquences financières réelles si on ne suit pas les recommandations. »

## Garanties financières

Pour le porte-parole en matière d'environnement pour l'opposition officielle, Megan Leslie, l'item qui soulève le plus de questions dans ce rapport concerne les garanties financières pour les risques environnementaux. En fait, les clauses de responsabilité absolue pour les exploitants d'installations nucléaires et les

exploitants du pétrole et du gaz extracôtiers n'ont pas été révisées depuis respectivement 35 et 24 ans. « Les limites de responsabilité des entreprises associées aux déversements provenant de plates-formes de forage en mer et aux accidents nucléaires ne sont pas à jour et sont beaucoup plus basses que celles d'autres pays. » Par exemple, la responsabilité absolue pour un exploitant d'installations nucléaires au Canada est fixée à 75 millions \$ alors que d'autres pays envisagent d'augmenter la limite à 925 millions \$ ou plus.

Le député libéral, Ted Hsu, a d'ailleurs frappé sur le même clou. « Je mets le gouvernement au défi de déposer un projet de loi unique pour monter les plafonds de responsabilité en cas d'accident. »

## Déversement

S'il reconnaît que les déversements causés par des activités pétrolières et gazières extracôtiers sont rares, M. Vaughan est catégorique, « le Canada n'est pas capable de contrôler un déversement ». « Nous avons noté plusieurs lacunes qui limitent la capacité des offices à prendre en charge la gestion de l'intervention si les exploitants ne réagissent pas de façon appropriée en cas de déversement majeur de pétrole. Par exemple, les offices et les entités fédérales n'ont pas testé leurs plans conjoints, ni mis à l'essai leur capacité collective à réagir », précise-t-il.

M. Vaughan s'inquiète, entre autres, de constater l'absence de plan d'intervention coordonné. « Les offices [Office Canada – Terre-Neuve-et-Labrador et Office Canada – Nouvelle-Écosse] et les organisations fédérales pouvant être appelées à participer aux opérations n'étaient pas adéquatement préparés à intervenir en cas de déversement majeur si l'un des offices devait prendre la relève des opérations », peut-on lire dans le rapport.

## Pétitions

Au cours de l'année, le commissaire a répertorié 23 pétitions qui demandaient

« La question de la toxicité des substances utilisées dans la fracturation hydraulique du gaz



Photo : Pascale Castonguay.

Scott Vaughan a déposé à la Chambre des communes son dernier rapport à titre de commissaire à l'environnement et au développement durable le 5 février. Il quitte ses fonctions après avoir complété cinq des sept ans de son mandat.

de schiste, et du peu d'information fournie au public sur ces substances, revient régulièrement dans les pétitions. »

## Départ

Ce rapport déposé à la Chambre marque du même coup le départ du commissaire

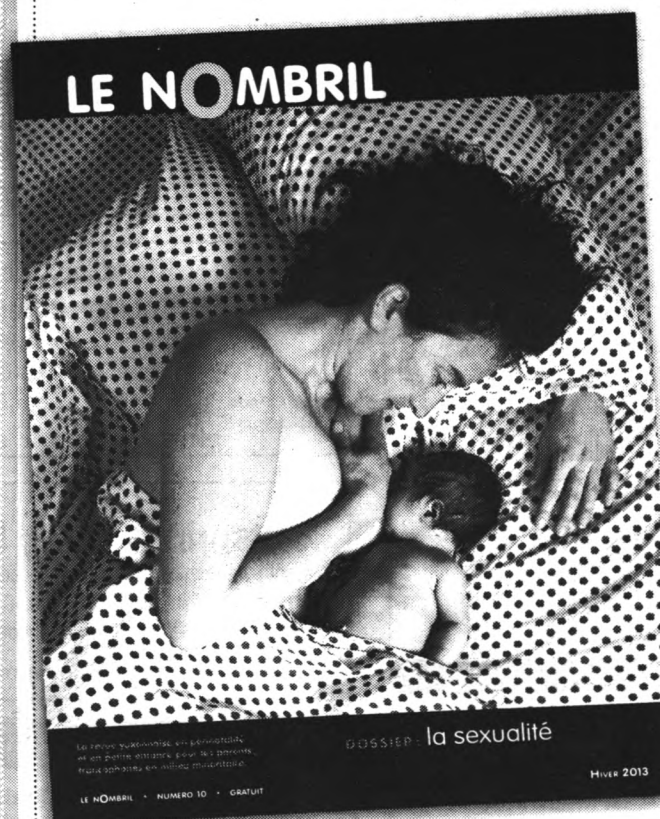
qui quitte ses fonctions deux ans avant la fin de son mandat. Comme annoncé à la mi-janvier, M. Vaughan agira en tant que président et chef de direction de l'Institut international du développement durable, et ce, dès le 1<sup>er</sup> avril. Nommé au poste de commissaire en 2008, M.

Vaughan met donc un terme à ses engagements envers le Parlement. « Ça été un privilège de servir les Canadiens. »

Soulignons que le rapport complet est accessible au [http://www.oag-bvg.gc.ca/internet/Francais/parl\\_cesd\\_201212\\_f\\_37708.html](http://www.oag-bvg.gc.ca/internet/Francais/parl_cesd_201212_f_37708.html).

La 10<sup>e</sup> édition de la revue  
le NombriL, est disponible !

La revue yukonnaise en  
périnatalité et en petite enfance  
pour les parents francophones  
en milieu minoritaire



Copie disponible  
au Centre de la  
Francophonie

Version électronique  
des 10 éditions à  
[www.lesessentielles.org](http://www.lesessentielles.org)  
sous l'onglet Mamans,  
papas et bébés en santé.

Bonne lecture



Partenariat  
communautaire  
en santé (PCS)



Société Santé  
en français



Les EssentiElles



Mamans, papas  
et bébés en santé



Santé  
Canada



Health  
Canada

La réalisation de ce projet n'aurait pu être possible sans la participation financière de Santé Canada et de l'Agence de la santé publique du Canada.

## Scène nationale

## Bilinguisme : le Canada n'a pas encore atteint la cible

PASCALE CASTONGUAY

OTTAWA – Un demi-siècle après la tenue de la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme en 1963, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, estime qu'il reste encore du chemin à faire pour atteindre l'équité entre les francophones et les anglophones du pays.

C'est dans le cadre de la conférence inaugurale d'une série visant à commémorer la période charnière pour l'histoire canadienne que représente cette Commission royale que M. Fraser a partagé ses réflexions sur la question le 5 février.

Pour celui-ci, il est important de revisiter cette tranche d'histoire. « L'exercice de célébrer et de marquer des anniversaires est très utile. C'est avec cela qu'on peut apprendre d'où on vient, qu'est-ce qu'on a réussi, qu'est-ce qu'on n'a pas réussi, quels sont les changements, quels sont les

facteurs qui ont façonné notre société. Surtout dans un contexte où, comme pays, on reçoit entre 240 000 et 250 000 nouveaux arrivants chaque année qui n'ont pas vécu nos luttes, nos débats, nos controverses, qui n'ont pas étudié l'histoire canadienne à l'école. Donc, les célébrations de ces anniversaires font partie d'une éducation publique très importante », souligne-t-il.

Rappelons que la première allusion à la possibilité de mettre sur pied cette Commission a été faite en janvier 1962 par André Laurendeau dans un éditorial du Devoir, journal dont il était le rédacteur en chef. Celui-ci a donc coprésidé cette commission d'enquête avec Davidson Dunton lorsque celle-ci a été annoncée en juillet 1963 par le premier ministre Lester B. Pearson.

Si aujourd'hui on se souvient surtout de ce qui en est ressorti, le commissaire a tenu à faire

mention des questions auxquelles on tentait de répondre avec cette Commission. « Est-ce que les Canadiens anglophones et francophones peuvent vivre ensemble? Et est-ce qu'ils veulent? À quelles conditions? Sont-ils prêts à accepter ces conditions? » Pour M. Fraser, pas question de se limiter aux aspects positifs. « C'est facile d'oublier jusqu'à quel point la commission était controversée et qu'elle a été critiquée. »

Des 17 recommandations incluses dans le rapport de la Commission, certaines ont été mises en application depuis belle lurette déjà. Les recommandations voulant que l'anglais et le français soient les langues officielles du pays, qu'une loi sur les langues officielles soit adoptée et qu'un commissariat aux langues officielles soit créé ont entre autres été mises en œuvres. « D'autres se sont avérées moins durables comme la désignation

de circonscriptions bilingues et la déclaration du Nouveau-Brunswick, du Québec et de l'Ontario en tant que provinces officiellement bilingues », mentionne M. Fraser.

Malgré tout, pour ce dernier, les efforts de cette Commission n'auront pas été faits en vain. « La finesse avec laquelle les commissaires ont décrit la frustration et les expériences de la vie minoritaire reste toujours pertinente. Ce qui est différent maintenant est qu'on vit dans un monde de médias sociaux, de télévision, de radio et de mondialisation, c'est un contexte bien différent, mais bien des défis restent semblables. »

S'il note des améliorations au cours des 50 dernières années, il est clair pour M. Fraser qu'il reste encore des étapes à franchir avant de crier victoire. « On peut voir qu'il y a des progrès, il y a des réussites, il y a des réalisations, mais on n'est pas encore rendu à cet état de

partenariat égal qui a été décrit [par la Commission] », reconnaît-il. « Je crois que comme tout idéal, ce ne sera jamais nécessairement réussi complètement. » C'est donc mi-figue, mi-raisin que le commissaire constate que « le commissariat aux langues officielles ne fermera pas demain matin en raison d'un manque de plaintes ».

Pour le cinquième commissaire aux langues officielles, dont le mandat se termine en 2013, la clé de la réussite du bilinguisme réside dans la perception des gens par rapport à celui-ci. « [Le bilinguisme] doit être compris comme une valeur, pas juste comme une obligation juridique ou législative. Si on comprend que la dualité linguistique est une valeur canadienne, les gens, même s'ils ne sont pas bilingues, vont pouvoir avoir un sentiment d'appartenance vis-à-vis l'autre langue officielle », croit-il.

**Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui  
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez le 667-2931**

Index des services en français

  
Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.  
Services en français : Shannon  
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

**Église catholique**  
(messe en français les dimanches à 10 h 10)  
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791  
• Comité francophone catholique,  
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8  
cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

  
**Marigold Physiothérapie**  
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605  
• marigold.physio@gmail.com

**Christian's Photography**  
portrait • Christian Kuntz •  
301 B-3, Klondike, Whitehorse  
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca  
www.christiansphotography.com


  
**Northern Mobile Network Solutions**  
Felix Turcotte  
Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers  
www.northernmobile.net  
867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net

**JMB CONSTRUCTION**  
Construction résidentielles et commerciale  
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite  
Conseil technique  
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235  
jmbconstruction@me.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.  
  
302, rue Strickland, Whitehorse  
(867) 668-2663, poste 500.  
www.afy.yk.ca

  
**Klondike Kate's Cabines & Restaurant**  
location de chalets et restaurant  
• Josée Savard • 1102, 3<sup>e</sup> Avenue,  
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527  
(OUVERT D'AVRIL À SEPTEMBRE)  
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca

**Hot Springs Valley Retreat**  
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •  
Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com  
www.yukonretreat.ca

  
**Redwood Realty**  
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest  
• agente immobilière, 4150, 4<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse  
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780  
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

**Alayuk Adventures**  
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,  
• www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

  
**Assante**  
Assante Financial Management Ltd.  
Assante Estate and Insurance Services Inc.  
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •  
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

  
**Gite La Bicietta**  
Bed & Breakfast  
Entrée privée  
Salle de bain privée  
Cuisinette disponible  
Déjeuner continental  
Internet  
Hôtes : Ann Chapman et Ante Iolic  
342, croissant Valleyview  
Whitehorse, Yukon Canada  
www.bicidetta.ca  
Tél. : 867.668.2659  
ou 867.335.0327

  
**Traduction ABC Translation** • Angélique Bernard  
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.  
• 52, rue Aisek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933  
• abernard@northwestel.net.

  
**The Plan by Investors Group**  
Investors Group Financial Services Inc.  
Waterfront Station 240-2237 2<sup>e</sup> Av. Whitehorse  
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771

## Scène nationale

## Projet de loi S-211 : déviation de parcours

PASCALE CASTONGUAY

OTTAWA – La deuxième lecture du projet de loi S-211, Loi modifiant la Loi sur les langues officielles (communications et services destinés au public) a donné lieu à des échanges houleux au Sénat le 13 février.

Déposé par la sénatrice libérale franco-manitobaine, Maria Chaput, le projet de loi vise, entre autres, à modifier la façon de déterminer ce qui constitue une demande importante en termes de communauté de langues officielles en situation minoritaire (CLOSM), à préciser la spécificité des CLOSM, à clarifier le concept de l'égalité réelle et à ajouter un mécanisme de contrôle et de révision.

Attendue depuis plusieurs mois déjà, la réponse des conservateurs au projet de loi S-211 a été reçue froidement par les défenseurs de celui-ci. Le choix du vocabulaire du

sénateur Gerald J. Comeau qui a qualifié lors de son discours la sénatrice Chaput de « parlementaire d'arrière-ban » a pris les sénateurs par surprise. « Je ne m'attendais pas à un appui ferme et inconditionnel de la part des conservateurs, mais je ne m'attendais pas à l'approche que M. Comeau a prise », mentionne M<sup>me</sup> Chaput. Plusieurs sénateurs ont volé à la défense de la sénatrice et ont insisté sur l'égalité des sénateurs.

Si, tout comme M. Comeau, les conservateurs appuient « l'objectif visant à remplacer la disposition sur l'importance de la demande prévue à la Loi sur les langues officielles, que nous connaissons souvent mieux sous le terme de *demande significative*, rien ne garantit que ce projet soit adopté en troisième lecture et qu'il franchisse avec succès le test de la Chambre des communes. « Parce que nous appuyons l'objectif visant à remplacer la disposition de la demande *significative*, la sénatrice

s'attendait peut-être à ce que nous allions appuyer automatiquement son projet de loi. Ce n'est pas ainsi que cela fonctionne. »

Le sénateur Comeau, qui reconnaît ne pas être « le plus ardent défenseur des projets de loi d'initiative parlementaire », estime que M<sup>me</sup> Chaput aurait dû s'assurer de l'appui du ministre responsable de la partie IV de la Loi sur les langues officielles, Tony Clement. « C'est bien de recueillir l'appui des représentants de groupes minoritaires de langue officielle, mais il faut aussi obtenir l'appui du gouvernement pour réussir. »

M<sup>me</sup> Chaput qui soutient avoir fait ses devoirs a tenu à rappeler qu'elle a bel et bien discuté avec M. Clement, et ce, par l'entremise de M. Comeau. « J'ai même rencontré Tony Clement – grâce à vous, parce que personne d'autre ne pouvait m'ouvrir la porte, je le reconnais –, et, lors de notre

rencontre, le ministre a clairement dit que le premier pas serait de déposer le projet de loi. »

## Vote

Les sénateurs ont donc voté en faveur de renvoyer le projet de loi au Comité sénatorial permanent des finances nationales, tel que proposé par le sénateur Comeau, plutôt qu'au Comité sénatorial permanent sur les langues officielles. « On fait d'une question de droit, une question de finances », déplore M<sup>me</sup> Chaput.

Selon la leader adjoint de l'opposition au Sénat, Claudette Tardif, « la modernisation de la partie IV de la Loi sur les langues officielles est un objectif réaliste qui s'avère essentiel pour mieux protéger les droits linguistiques des communautés de langue officielle en situation minoritaire ».

Quoi qu'il en soit, le projet de loi devait être envoyé à un comité afin que la consultation

publique puisse avoir lieu. « La chose à faire était de l'envoyer au Comité sénatorial permanent sur les langues officielles. » Soulignons que si M<sup>me</sup> Chaput est la présidente du Comité sénatorial permanent sur les langues officielles, elle ne sera pas écartée du processus public puisqu'elle siège également au Comité sénatorial permanent des finances nationales.

« Le Comité [sénatorial permanent des finances nationales] a deux projets de loi qui lui ont été envoyés, donc je ne prévois pas que le Comité se penche sur S-211 avant le mois d'avril. »

La sénatrice qui lisait dans le *National Post* (13 février) qu'une prorogation serait vraisemblablement dans les cartes du gouvernement pour l'automne craint que faute de temps, son projet de loi meurt au feuillet. C'est d'ailleurs le sort qui avait été réservé au projet de loi S-220 que M<sup>me</sup> Chaput a déposé en juin 2010.

# RDÉE

## Yukon

### Une équipe à votre service

www.rdee-yukon.ca  
(867) 668-2663

Sophie Delaigue, directrice  
Poste 233; direction-rdee@afy.yk.ca

Marie-Joëlle Bergeron, immigration  
Poste 234; immigration@afy.yk.ca

Annie-Claude Dupuis, tourisme  
Poste 232; adupuis@afy.yk.ca

Colin Bosc,  
développement économique  
Poste 213; cbosc@afy.yk.ca

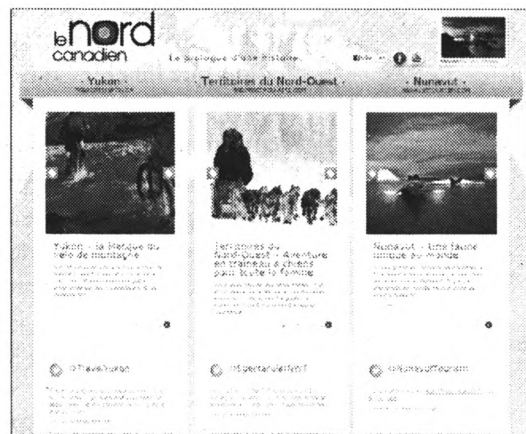
Geneviève Doyon, communications  
Poste 214; promotion@afy.yk.ca



RDÉE Yukon est le secteur de développement économique de l'Association franco-yukonnaise.

## Notre mission : contribuer à la vitalité économique de notre communauté

Tourisme • Jeunesse • Entrepreneuriat • Recrutement de main-d'oeuvre • Immigration



### Un site web en français pour le tourisme dans le Nord

Un nouvel outil promotionnel web en français vient de voir le jour. Il s'agit du site internet *Le Nord canadien*, traduit et adapté du site *Canada's North* créé lors des Jeux olympiques de Vancouver en 2010. Cette campagne bilingue permet de transmettre un message promotionnel uniforme et substantiel à l'échelle nationale. Découvrez ce site rempli de photos, de vidéos et d'histoires de chacun des trois territoires :

www.lenordcanadien.ca

Rens. : Annie-Claude Dupuis

### La campagne promotionnelle se déplace

Pour la troisième année consécutive, le Consortium francophone en tourisme interterritorial mène une campagne promotionnelle du Nord qui vise le marché franco-canadien. C'est ainsi que des représentants de chaque territoire participeront à des activités de promotion en mars. Annie-Claude, notre gestionnaire en développement touristique, sera de la partie et présentera le Yukon aux clients du Mountain Equipment Coop le 13 mars, et à des professionnels et des médias du tourisme le 14 mars. Le groupe participera ensuite au Outdoor + adventure travel show, un salon promotionnel de tourisme d'aventure les 16 et 17 mars à Ottawa.

Rens. : Annie-Claude Dupuis

### Atelier Planification budgétaire avant et après la naissance

Le jeudi 7 mars, de 11 h à 13 h à la salle communautaire du Centre de la francophonie. La venue d'un nouvel enfant entraîne bien des bouleversements, compte en banque inclus. Venez apprendre comment bien planifier financièrement cette nouvelle étape. Tous les détails au www.sofa-yukon.ca.

Canada

Yukon  
Gouvernement

Ces projets sont rendus possibles grâce à la participation financière du gouvernement du Canada et du gouvernement du Yukon.

## À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?

# SOFA

Yukon

Service d'orientation  
et de formation des adultes

Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

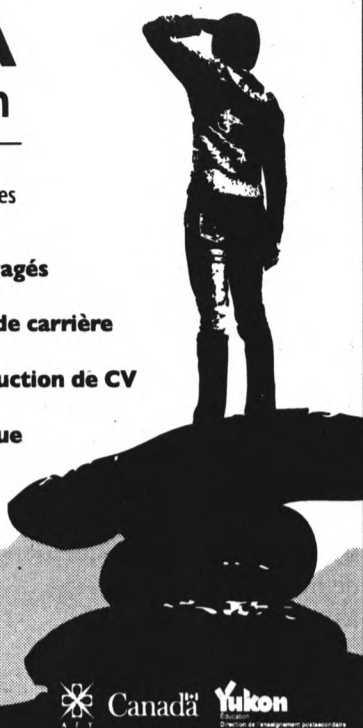
Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés  
et des ressources utiles.

Canada Yukon  
Direction de l'enseignement postsecondaire

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE - 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)  
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca



## Capsules

# Immigration : attention à vos origines

AGENCE SCIENCE-PRESSE

En Suisse, on peut voter pour choisir quels immigrants obtiendront leur citoyenneté. Et certains pays obtiennent plus de votes que d'autres... Ce sont des municipalités qui organisent de tels référendums. Avant le vote, les électeurs reçoivent une liste de « candidats » avec quelques-unes de leurs caractéristiques : scolarité, métier, maîtrise de la langue, pays d'origine... Or, deux chercheurs en sciences politiques viennent d'observer que le critère ayant le plus d'influence sur le vote est le pays d'origine. Dans leur étude

publiée par l'*American Political Science Review*, ils révèlent que les plus désavantagés sont les migrants de Turquie ou de l'ex-Yougoslavie, qui obtiennent en moyenne 15 % moins de suffrages que ceux d'Europe de l'Ouest. Un bon niveau d'intégration ou une parfaite maîtrise de la langue influencent très peu les décisions. À l'inverse, un grand nombre d'immigrants du même pays en même temps joue un rôle très négatif pour l'obtention de la nationalité. Depuis une décision du Tribunal fédéral en 2003, le nombre de communes recourant à ce dispositif a considérablement baissé. Mais cela concerne encore 30 % des communes.

ressemblent à ces récepteurs de caresses. Des expériences plus approfondies devront être menées.

## La cocaïne et la forme du cerveau

Un cocaïnomanie pourrait-il blâmer la forme de son cerveau? Une étude suggère en effet que celle-ci pourrait expliquer que certaines personnes ne développent pas de dépendance à la poudre blanche. Les utilisateurs sporadiques auraient un plus gros lobe frontal, selon ces chercheurs de l'Université Cambridge, qui publient dans une revue appelée *Biology Psychiatry*. L'équipe dirigée par Karen Ersche s'est appuyée sur des analyses du cerveau et des tests de personnalité, et elle tend à conclure que les différences entre les cerveaux précèdent l'usage de cocaïne : autrement dit, il ne s'agirait pas de gens qui auraient contrôlé leur consommation par de l'auto-discipline, mais de gens qui auraient déjà possédé, avant de commencer à consommer, un « avantage biologique ».



## Les cafards sont ils propres ?

Regarder un cafard faire sa toilette est certainement moins sympathique qu'un chat qui se nettoie le museau. Et pourtant, les deux espèces utilisent leurs pattes avant et leur bouche plusieurs fois par jour pour garder une hygiène impeccable. Des chercheurs de l'Université de Caroline du Nord ont étudié l'utilité du nettoyage des antennes chez les cafards. En empêchant certains de se toiletter, ils ont découvert que des antennes propres étaient nécessaires pour garder une bonne perception de leur environnement. Ces antennes servent en effet à sentir, à goûter et à capter l'humidité ou la texture du sol. Mais l'insecte produit aussi une substance cireuse qui s'accumule sur ses capteurs quand il ne se nettoie pas. Il est donc vital pour lui de veiller à sa toilette.

## Ne touchez pas au requin blanc

D'ordinaire, les gens accusés de cruauté envers les animaux le sont à propos de tristes histoires de chiens ou de chats. Un requin blanc, c'est plus rare. Un Sud-Africain, Leon Bekker, a été condamné au début de février à l'accusation d'avoir, entre autres, « perturbé et harcelé » un requin blanc. Avec deux autres hommes, il l'avait capturé et traîné sur les rochers pour le faire mourir, tandis que lui et les autres se faisaient prendre en photo avec leur proie. Le requin blanc fait partie des espèces protégées. Cette capture a apporté à Bekker, en vertu d'une loi de 1988 sur la protection des ressources marines, un an de prison, une première en Afrique du Sud.

## Anatomie d'une caresse

Pourquoi les caresses sont-elles agréables? La question peut paraître étrange, mais elle contient la clé d'un mécanisme qui permet à notre corps de transformer un contact en sentiment. Pour un grand nombre de mammifères, les caresses sont synonymes de plaisir. Or, des chercheurs en neurosciences de Caltech ont identifié les neurones qui réagissent quand une souris reçoit une caresse. Ils ont ainsi pu observer la réaction des neurones de la peau et constater que des récepteurs différents s'activaient selon que l'on pince ou caresse la souris. Chez l'humain, certaines structures

# GRATUIT

## POUR LES ORGANISMES

### À BUT NON LUCRATIF

Nous aidons les organismes à offrir des services bilingues en :

- Développant en collaboration des projets ou des activités sur mesure pour répondre à leurs besoins
- Finançant jusqu'à 7 000 \$ des frais liés à la promotion, au développement, à la conception et à la livraison de ces projets ou activités

Pour être admissible, un organisme doit :

- Offrir des services au public en général
- Avoir une structure stable et être capable de maintenir les services à long terme
- Démontrer de l'intérêt pour établir des liens solides avec la culture ou la communauté francophone du Yukon

Il s'agit d'un projet pilote; nous sommes donc à la recherche de cinq organismes à but non lucratif seulement. Tous les projets doivent être terminés au 1<sup>er</sup> mars 2014.



Rens. : Nancy Power à (867) 668-2663 poste 332  
ou communications@afy.yk.ca

Canada

Ce projet est entièrement financé par Patrimoine canadien.

l'aurore boréale

trente ans d'histoire au service  
de la Franco-Yukonnie

Demandez votre Aurore boréale  
en PDF

et sauvez des arbres!

aurorepub@afy.yk.ca

En 2043...

# Un survol de l'Université du Corbeau éloquent

Lili Latourette

L'Université du Corbeau éloquent qui offre des cours dans les deux langues officielles ainsi que des cours dans les langues athapaskan et tlingit, a annoncé aujourd'hui qu'elle avait atteint le maximum d'inscriptions. Près de 75 000 étudiants la fréquentent virtuellement et 1 000 étudiants provenant des communautés yukonnaises y sont inscrits, en chair et en os! L'abolition récente de tous les frais de scolarité pour les études avancées a sûrement influencé ce tour de force. Mais un survol historique prouve que ce n'est pas la seule raison.

L'Université du Corbeau éloquent a fait couler beaucoup d'encre depuis son ouverture en 2033. De vives contestations ont entouré son emménagement dans les locaux du Centre de la francophonie, sur la rue Strickland. Le Centre était inoccupé depuis la construction d'un nouvel immeuble près du fleuve Yukon. C'est ainsi que la communauté francophone a offert l'édifice vacant au

ministère de l'Éducation du Yukon, mais est demeurée propriétaire du terrain.

Cette proposition qui semblait pourtant généreuse n'a pas fait l'unanimité au sein de la population en raison de l'état de l'immeuble. Construit en l'an 2000, celui-ci accusait des signes de vieillesse certains. Il avait vu de meilleurs jours et de nombreuses réparations étaient nécessaires. Chaque printemps, des fuites d'eau avaient endommagé l'intérieur de l'édifice. De plus, une cinquantaine de corbeaux avaient adopté son toit comme lieu de ralliement et effrayaient les gens du quartier. Les commerçants de la rue Strickland avaient même signé une pétition demandant que la Ville mette le Centre sur sa liste d'édifices à démolir.

Après de nombreuses consultations publiques, les instances gouvernementales et les groupes concernés (la communauté francophone, les Premières nations et un regroupement d'étudiants yukonnais) ont trouvé un accord. Une aide financière

substantielle du gouvernement fédéral a permis de remettre les lieux en état et de bâtir trois nouveaux étages. L'Université du Corbeau éloquent était née et nul ne pouvait prédire son avenir. Sa mission? Diffuser le savoir en le rendant accessible à tous les locuteurs nordiques.

Né dans un bain de compromis et d'accommodements, ce haut lieu du savoir nordique a immédiatement attiré des étudiants de tous les coins du territoire ainsi que de nombreux pays nordiques. Pour la première fois, les élèves de tous les milieux sociaux, qu'ils soient francophones, anglophones ou Premières nations avaient accès à l'éducation supérieure sans avoir à quitter le territoire.

Dix ans après son ouverture, l'université est devenue un incontournable en tout ce qui a trait à la nordicité et aux sciences du langage. Les publications de ses chercheurs sur l'état des glaces et l'organisation sociale des corbeaux sont considérées comme la quintessence sur

le sujet. Il faut dire que l'université a arrimé une brochette de professeurs de renom captivés par le défi du Grand Nord.

Léo Latourette, un aîné, vétérinaire de l'éducation francophone au Yukon y voit la réalisation d'un vieux rêve. « Si vous m'aviez dit qu'un jour mes arrière-petits-enfants

pourraient étudier en français au Yukon, je vous aurais traité d'utopiste, a déclaré l'ancien président de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). « Mais qu'ils partagent les mêmes bancs d'école que les Premières nations, c'est l'obtention de l'harmonie sociale par l'éducation », a-t-il déclaré.

## L'Aurore boréale a 30 ans cette année!

Nous invitons les lecteurs et les lectrices à explorer les voies du futur et à écrire des textes sur la vie au Yukon... dans 30 ans.

En 2043, à quoi ressemblera la communauté? Le journal? Quels seront les grands enjeux? Les nouvelles percutantes?

Faites parvenir vos textes à [journaliste@afy.yk.ca](mailto:journaliste@afy.yk.ca)

et tout au long de l'année, nous publierons les textes reçus. Un grand prix sera tiré parmi tous les participants en janvier 2043... oups! en janvier 2014.

2043

## Le défi CÉFY:

autoroute,  
lune  
nucléaire

Écrire un texte de 500 à 750 mots qui doit inclure les trois mots suivants : autoroute, lune et nucléaire.

Date limite 1<sup>er</sup> mars

Envoyez vos textes à : [cify.yukon@gmail.com](mailto:cify.yukon@gmail.com)

Site Web : <http://clubcify.wordpress.com/>

Votre texte sera peut-être publié dans l'Aurore Boréale!

## Autoroute-lune-nucléaire

Ma voiture avait expié ses péchés mécaniques à la hauteur du désert de Carcross. Seul au bord de la route par un matin calme, j'étais incapable de feindre ne serait-ce qu'une simple rage. Calme et regard vide constituaient le deux-pièces de mon dialogue intérieur.

Depuis déjà trop longtemps, j'avais laissé mon désir d'errance se perdre. Au début, aux soucis de préoccupations, je me retrouvais dans le champ, dérouté vers ce qui me semblait être de sérieuses occupations. Puis, ces occupations devinrent mes occupations, qui subtilement se transformèrent en occupation. Puisque j'occupais, il me parut normal de parsemer de meubles mon fier immobilisme. Mon territoire enfin marqué, mon désir d'errance s'égarât parmi l'ameublement.

Échouer si près du début, à peine quatre-vingts kilomètres

sur un périple qui en compterait quatre mille, était loin d'être enrageant. En fait, je commençais à percevoir cette panne telle une taquinerie du destin, un incitatif à regagner ma perte gagnante. Le feu rouge du Bon Dieu ou le doigt du diable s'égrainant dans l'engrenage de la boîte de vitesse, ça ne resterait qu'un obstacle éphémère sur ma route.

Ce retour du goût de l'errance avait éclos si soudainement que je faillis bien le laisser filer sans même m'en rendre compte. L'instant même de son retour, un coup de circuit envoyé dans les gradins de l'insouciance et de la distraction. Le feu était au rouge depuis trop longtemps déjà. Seul au volant de ce que j'aurais aimé être une Ferrari, je pianotais un rythme frénétique. D'un coup d'œil fatigué, mon soupir fut lent et prolongé de constater que le rétroviseur ne me renvoyait qu'une image du

trajet déjà entamé. Qu'aurais-je souhaité y voir au juste? Quelque chose de différent, assurément. Devant, derrière, de chaque côté : la lente filée ordonnée des danseurs en ligne se courbant au rythme convenu du courant de non-idée répétée et assimilée. Une image, une galerie, une collection, une pinacothèque de portraits-robots colligés parmi les passeports de la grande république de Bureaucratie. Je me contemplais dans le rétro. Le retour à l'envoyeur me figea : ce même manque d'expression faciale me maquillait.

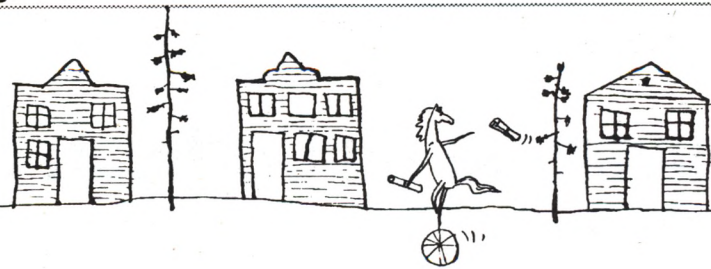
Pourquoi fallait-il donc qu'au même moment je me retrouve parmi les dunes de Las Cruces au Nouveau-Mexique? La pleine lune de fin d'après-midi commençait à rougir de ma présence, ou du moins c'est ce qu'il me semblait. N'étais-je pas dans le centre-ville de Whitehorse? Je porte mon poignet à mon regard : pas de

doute, aucun laps de temps inexplicable, nous sommes toujours le même jour du même mois de la même année et ma montre fonctionne toujours. Aurai-je été transporté soudainement par quelque soucoupe volante en mal de coup pendable? Après tout, qui dit Nouveau-Mexique dit Roswell et ses débris d'ovnis, Los Alamos et son centre de recherche nucléaire... Théories du complot, je vous écoute!

— Ton café, vieux!  
— Merci.  
— T'as l'air un peu bizarre, ça va?  
— Combien de temps étais-tu parti?  
— Heu, que cinq minutes... Mais j'ai l'impression que c'est plutôt toi qui sembles revenir de plus loin... Ou longtemps...  
— Bah, rien de bien grave. Je reviens tout juste du Nouveau-Mexique.

Stephen Ruest

## LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



**B**ravo à Ulysse Girard qui a remporté le tournoi régional de quilles de Whitehorse. Il partira pour le tournoi national de Surrey (B-C) au début du mois de mai.



**B**ons vents à Marie-Joëlle et Pascal qui planifient un retour en Acadie à la fin du mois d'avril.

**L**es amateurs d'histoire seront heureux d'apprendre qu'il existe un blogue Robert Service. Celui-ci est tenu par Charlotte Longépé, arrière-petite-fille du poète.

**J**'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé. (Voltaire)

**B**on retour à Michel Gélinas et Aura Vivas qui rentrent d'un beau séjour dans le Sud. Ils ont passé quelques semaines dans un petit village de pêcheur au Mexique. Michel a fait du cerf-volant de traction sur l'eau. Ce dernier qui était habitué à une surface gelée a bien aimé son expérience!

**F**élicitations à Virginie Hamel, une artiste visuelle qui fait du chemin, c'est le cas de le dire. Alors qu'elle a exposé à Vancouver à l'automne, maintenant elle se dirige vers Juneau en Alaska. L'exposition *Comme une seconde nature* propose un monde lyrique et symbolique peuplé d'animaux, de personnages d'une autre époque, de

déjà-vu et d'événements mystérieux. À tout cela se joint une nature parfois déchaînée dans le silence et la magie des régions septentrionales. L'exposition présente des œuvres au crayon de couleur de bois et en collages 3D qui nous font découvrir des mondes de papiers et d'images. Le vernissage aura lieu le vendredi 1<sup>er</sup> mars de 16 h 30 à 19 h.

**N**os plus sincères condoléances à Isabelle Carrier qui a vécu trois décès de membres de sa famille au cours du dernier mois.

**L**e dernier documentaire de Julie Plourde, *La promesse du Klondike*, sera présenté en grande première lors des Rendez-vous du cinéma québécois, à Montréal, en fin de semaine. La production de l'ONF a été tournée dans les environs de Dawson City, au Yukon, et raconte la quête des chercheurs d'or des temps modernes. Bravo Julie!

## calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi aurorepub@afy.yk.ca

## • Jusqu'au 4 mars :

Exposition Voyages de rêve, de Maryne Dumaine et Geneviève Gagnon. Entrée libre. Centre de la francophonie.

## Jusqu'au 31 mars

• Contes sur roues à domicile. Gratuit. Inscription obligatoire. Pour les enfants jusqu'à 5 ans. Animation : Hélène Beaulieu. Information et inscription : 668-2663, poste 223.

## Mercredi 20 février

• 12 h à 12 h 45 : Zumba Or. Animation : Marlon Davis. Places limitées. 40 \$. Centre de la francophonie.

## Jeudi 21 février

• 10 h à 12 h : Atelier sur l'alimentation santé pour maman et bébé. Gratuit (inscription obligatoire). Animation : Annie-Claude Dupuis. Centre de la francophonie.

• 17 h : Souper à la bonne franquette à l'école Émilie-Tremblay.

• 18 h 30 : Concours de talents à l'école Émilie-Tremblay.

• 22 h : Concert de Soir de Semaine. Paddy's Place.

## Vendredi 22 février

• 10 h à 17 h : Cabane à sucre des Yukon Sourdough Rendezvous. Parc Shipyards.

• 17 h : Le Café-rencontre fait relâche.

• 22 h : Concert de Soir de Semaine. Paddy's Place.

## Samedi 23 février

• 10 h à 17 h : Cabane à sucre des Yukon Sourdough Rendezvous. Parc Shipyards.

• 13 h : *The Brass Knuckle Society* en concert. Parc Shipyards.

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Mathieu Courchesne.

• 19 h 10 : Concert de Soir de Semaine. Grande tente du parc Shipyards.

## Dimanche 24 février

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

• 11 h à 15 h : Cabane à sucre des Yukon Sourdough Rendezvous. Parc Shipyards.

## Lundi 25 février

• 18 h 30 à 20 h 30 : Atelier Coup de Théâtre! Apprenez les techniques de présence scénique. Animation : Émélie-Emmanuelle Caron. 30 \$. Centre de la francophonie.

## Mardi 26 février

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animation : Angélique Bernard.

• 19 h : *The Brass Knuckle Society* en concert à *Brave New Words*. Galerie Rah Rah.

• 19 h : Réunion publique de la CSFY, suivie d'un forum consultatif sur le contenu de l'entente Canada-Yukon relative à l'enseignement dans la langue de la minorité 2013-2017. École Émilie-Tremblay.

Vendredi 1<sup>er</sup> mars

• 17 h : Café-rencontre, suivi d'un atelier d'improvisation ouvert à tous. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

## Samedi 2 mars

• 9 h à 12 h : Formation à la prévention du suicide. Animation : Jessica Nadon, intervenante sociale. Gratuit. Centre de la francophonie.

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Mathieu Courchesne.

## Dimanche 3 mars

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

## Mardi 5 mars

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animation Angélique Bernard.

Demandez

l'aurore boréale

en PDF

et sauvez des arbres!

aurorepub@afy.yk.ca

26,25 \$ pour une année (100 \$ à l'étranger).

Faites parvenir un chèque à l'Aurore boréale, 302, rue Strickland,

Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Paiement avec Visa Master Card : 867-668-2663

## petites annonces

## Astrologie/horoscope

-MEDIUM-TAROT-VOYANCE- Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, carrière, santé et problèmes de toutes sortes. www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM/1-900-788-3486 / Cell#83486

## Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

## Services

Service de ménage à domicile. Contactez Jacinthe (Jaz) Lauzon à jacinthelauzon@hotmail.com ou par messagerie texte au (867) 333-9649

## À Louer

•Chambre meublée dans Riverdale. Accès à toute la maison. Internet, câble, téléphone, télé. Luc : 633-4887

## Recherche

Je recherche un logement du 10 au 30 mars, avant un départ en voyage. Je suis une jeune Française arrivée il y a 6 mois, qui aime vivre dehors et passer de bons moments autour d'un poêle ou d'un bon repas. Lucie (867) 668-7829; creiserl@gmail.com

Tu aimerais partager ton expérience comme automobiliste en hiver à Whitehorse; j'aimerais t'interviewer pour un documentaire sur le partage de la route à Whitehorse. Merci Francis au 334-0430 frankidou@gmail.com

## Échange ou location

Cherche à louer ou à échanger une maison ou un appartement à Whitehorse pour un an à partir d'août 2013. Possibilité d'échange avec un appartement situé à Rivière-du-Loup. Jean ou Marie-Hélène : 418-605-0800.

## La bedaine pleine pour tous!

Banque alimentaire de Whitehorse

306 rue Alexander Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6

Tél. : 867 393-BANK (2265)

office@whitehorsefoodbank.ca